La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 3 JUIN 1953 — No 28

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

L'union des Canadiens français d'un bout à l'autre du pays

Congrès des Sociétés St-Jean-Baptiste à Hull

Hull. — Au cours d'une conférence prononcée au congrès annuel des Sociétés St-Jean-Baptiste, le R. P. G. Morrissette, supérieur du Collège Marie Médiatrice de Hull, a mis en relief l'évolution sociale du Canada français dans le sens de l'urbanisation. Le fait saillant au Québec, ce n'est pas la persistance du nationalisme mais l'industrialisation.

"Je ne crois pas, dit-il, qu'il soit banal d'affirmer que notre type de civilisation rurale a changé puisque nous y croyons à peine."

La lutte pour la survivance et l'épanouissement d'un type de civilisation originale s'est transportée sur le terrain des institutions sociales. La famille, l'école et la paroisse, dans les milieux urbains ou semi-urbains, doivent partager leur influence jadis incontestée avec des forces nouvelles qui jouent pleinement dans un monde ouvert qui s'unifie.

Aussi appartient-il à l'élite du Canada français de constituer autour de la famille, de l'école et de la paroisse une armature d'oeuvres, de mouvements, d'organismes religieux, éducationnels économico-sociaux qui prolongent leur influence et créent un milieu de chrétienté. Que les St-Jean-Baptiste locales et régionales s'identifient aux préoccupations les plus brûlantes des masses ouvrières et prolétarisées et notre société nationale sera populaire.

Le R. P. G. Morrissette, o.m.i., insista ensuite sur la mystique de compréhension et de solidarité des groupes français au pays. Que le Québec ne borne pas son horizon à la province mais poigne ses forces au million de Canadiens français disséminés dans les autres provinces. Un Québec fort, exploitant à plein son autonomie, se soudant aux minorités franco-ontariennes et acadienne et donnant la main aux groupes français qui luttent de Terre-Neuve à Maillardville, c'est du nationalisme du meilleur aloi et de l'authentique patriotisme canadien dilatant notre champ d'action à la grandeur d'un continent.

En dernier lieu, le conférencier nota que si Dieu veut la diversité des races et des cultures humaines, il ne s'identifie à aucune d'entre elles. La route millénaire de l'histoire est jalonnée de civilisations mortes et de cultures éteintes. Sans identifier notre survivance à celle de l'Eglise, faisons en sorte que notre fidélité d'amour et notre zèle ardent nous associent à sa pérennité.

L'Eglise nous prêche un patriotisme constructif; elle nous exhorte à la fidélité à nous-mêmes. L'Eglise a même rempli des fonctions de suppléance qui dépassent le rôle spécifique d'un clergé notamment dans le domaine de l'éducation. (Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

BERLIN. — Le foyer catholique pour enfants d'Oebisfelde, près de Magdebourg, en zone soviétique, a été saisi le 21 mai par une commission d'Etat, précise-t-on dans les milieux catholiques bien informés de Berlin. Deux des Franciscaines du personnel ont été arrêtées. Une protestation des autorités catholiques compétentes auprès des autorités de la zone soviétique n'a pas donné jusqu'à présent de résultats.

EUGENE, Oregon. — Le Canada considérera la possibilité de reconnaître la Chine communiste, si la guerre de Corée se règle honorablement, a dit à Eugene, M. L.-B. Pearson, président de l'Assemblée générale des Nations Unies. M. Pearson, a déclaré que le Canada ne peut agir que "si un règlement honorable est atteint en Corée et si les Chinois se retirent de la Corée".

MONTREAL. — Monseigneur Edgar Larochelle, P.A., Supérieur général de la Société des Missions-Etrangères et Directeur national du secteur français de la Sainte-Enfance au Canada, part pour l'Europe le 28 mai. Il assistera à Paris à la réunion du Conseil supérieur de l'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance, puis se rendra à Rome. Monseigneur Larochelle se propose de revenir dès la mi-juin.

TORONTO. — Le Dr Paul-Edouard Gagnon, directeur du département de la chimie à la faculté des sciences de l'Université Laval, sera parmi les sept Canadiens qui recevront des doctorats honorifiques de l'Université de Toronto, le 5 juin prochain. Le Dr Gagnon se verra décerner un doctorat en sciences. La cérémonie sera présidée par le Gouverneur général.

CORNWALL, Ont. — M. Roland Lelièvre, de Québec, a été réélu président général des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc à l'occasion du congrès général des cercles tenu à la maison des retraites fermées "Jésus Ouvrier" de Québec les 23 et 24 mai. On remarquait les représentants de 24 diocèses.

WASHINGTON. — Le chancelier Konrad Adenauer, d'Allemagne occidentale, est "optimiste et convaincu" que la Russie fera cesser la guerre froide et concentrera ses efforts sur l'élèvement des standards de vie du peuple soviétique... "une fois qu'elle se rendra compte que la guerre est devenue impossible devant une Europe renforcée". Il a fait cette déclaration au magazine U.S. News and World Report.

Les négociations de trève font très peu de progrès en Corée

La Russie refuse de discuter sur l'Autriche

British United Press

Les négociations de trève en Corée sont restées une sorte de noeud gordien qui s'est compliqué par la réaction de la Corée du sud au plan allié de compromis sur l'échange des prisonniers de guerre.

La Corée du sud a péremptoirement refusé la proposition alliée et le gouvernement a annoncé qu'il ne reconnaîtra pas une très appuyée sur les principes de la proposition alliée.

Les Sudistes ont manifesté l'intention de poursuivre les opérations militaires même si les Communistes acceptaient la proposition des Nations unies. Il est fort probable que l'accord se fera éventuellement et que la Corée du Sud se rangera du côté allié qui la soutient depuis deux ans mais il reste qu'un malaise persistera même après la conclusion de l'armistice.

Les Coréens du sud veulent l'unité de tout le pays mais il est fort peu probable que ce point de vue prévaille et que les Nations unies soutiennent par la force des armes un régime Coréen contre un autre. Les Nations unies veulent avant tout la paix en Corée et non pas guerroyer pour le régime de Syndgman Rhee.

Malgré leur offensive de propagande pacifiste, les communistes sont restés avec leur intransigeance dans les négociations de Corée. De plus, ils n'ont guère manifesté d'esprit de coopération lorsque les puissances occidentales ont invité à participé à une conférence quadripartite pour préparer un traité de paix à l'Autriche.

Les propagandistes du Kremlin ont beau maintenant proclamer qu'ils désirent la paix, il leur reste encore à le prouver en posant des actes qui puissent contribuer à rétablir la paix en Autriche, comme en Allemagne et ailleurs.

Entre temps, les puissances occidentales semblent se rapprocher dans l'élaboration d'une politique commune à suivre devant le bloc soviétique. Les trois grandes puissances sont d'accord sur le compromis de paix en Corée et les chefs des trois puissances se réuniront aux Bermudes pour jeter les bases d'une politique commune.

Il est possible qu'à la suite de ces entretiens, la Russie soit invités à discuter de la situation internationale et de la guerre froide.

Moscou aura alors l'occasion de démontrer si le bloc soviétique désire réellement la paix et de faire effacer les doutes sur sa sincérité qu'a engendrés son refus de participer à une conférence quadripartite sur l'Autriche.



La reine Elisabeth II dont le couronnement a eu lieu hier à Londres. Parmi ses titres on trouve celui de "Reine du Canada". A remarquer que notre pays a le droit de faire cesser, quand il le voudra, le régime de la monarchie constitutionnelle représenté par la reine actuelle.

Texte bilingue pour proclamer Elisabeth, reine du Canada

Un nouveau pas vers l'émancipation de notre pays

Ottawa. — Elizabeth II a été officiellement proclamée "reine du Canada" quatre jours avant son couronnement.

En présence du premier ministre, le très hon. Louis Saint-Laurent, la reine a signé deux textes de la proclamation modifiant son statut canadien et ses titres dans les deux langues comme suit:

"Elizabeth II, par la grâce de Dieu, reine du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, chef du Commonwealth et défenseur de la foi."

Voilà le nouveau titre de la reine en ce qui concerne le Canada. Il varie pour les autres pays du Commonwealth.

C'est le titre qui fut adopté par le Parlement de cette année et qui diffère de l'ancien qui se lisait comme suit:

"Elizabeth II, par la grâce de Dieu, reine de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers, défenseur de la foi."

Le nouveau titre a été officiellement proclamé dans une édition spéciale de la Gazette du Canada. La souveraine est spécifiquement "reine du Canada" pour la première fois.

La proclamation a évidemment été préparée pour coïncider avec les proclamations des titres choisis par les autres pays du Commonwealth.

M. Saint-Laurent a apporté les deux textes au palais de Buckingham à l'occasion de l'audience que lui a accordée la reine Elizabeth. Cette autre phase de l'évolution du Commonwealth avait été convenue en décembre dernier, lors de la conférence des premiers ministres; au lieu d'un titre général, chaque pays adopte celui qui convient aux circonstances qui lui sont particulières.

La reine a tout d'abord tenu une réunion de son conseil privé — corps consultatif sur les questions constitutionnelles— et signé la proclamation intéressant la Grande-Bretagne.

Après cela elle a reçu personnellement les premiers ministres Louis Saint-Laurent, du Canada, Robert Menzies, d'Australie, Sidney Holland, de Nouvelle-Zélande, et Dudley Senanayake, de Ceylan, Puis elle a signé les proclamations qu'ils avaient soumises au sujet de ses titres dans leurs pays respectifs.

Les formules distinctes de titres royaux, contenant à peu près toutes la même formule de fond, avaient été acceptées par les premiers ministres du Commonwealth, lors de la conférence de Londres, en décembre dernier.

La proclamation des pays d'outre-mer du Commonwealth, qui prend effet en chacun d'eux, aujourd'hui, varie selon les différentes constitutions et, en certains cas, selon les religions.

Le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et Ceylan ont tous désigné Elizabeth comme leur propre souveraine.

Ni l'Afrique du Sud ni le Pakistan n'ont pris par à la cérémonie de Londres. Leurs proclamations ont été signées au nom de la reine par leurs gouverneurs généraux.

La proclamation du Pakistan nomme Elizabeth reine du Royaume-Uni, mais ne spécifie pas le Pakistan.

Toutes les proclamations du Commonwealth désignent la reine comme "chef du Commonwealth".

Aucune proclamation n'était requise de l'Inde, la seule république du Commonwealth qui ne doit pas d'allégeance à la reine, la reconnaissant simplement comme chef du Commonwealth.

Les libéraux ont le pouvoir en N.-E.

Majorité diminuée

Halifax. — Les libéraux ont conservé le pouvoir aux élections générales tenues en Nouvelle-Ecosse, après la plus vive campagne depuis bien des années, mais leur majorité a été réduite à son niveau le plus bas depuis que l'on. Angus L. Macdonald a défait un gouvernement conservateur en 1933.

Les libéraux ont remporté 22 des 37 sièges à l'Assemblée législative et les progressistes conservateurs, 13. Le CCF a conservé les deux autres. Dans la dernière assemblée, les libéraux détenaient 27 sièges, les progressistes conservateurs, huit, et la CCF, deux.

Les chefs des trois partis ont été réélus.

Les gains de l'opposition ont coûté leurs sièges au ministre de la Voirie M. Merill Rawding, et à M. Gordon Ronkey, président et doyen de la chambre.

Le suffrage populaire s'est exprimé en faveur des libéraux dans une proportion de 49.7 pour cent et des conservateurs, dans une proportion de 42.9 pour cent. En 1949, le pourcentage était: libéraux, 51 pour cent; prog. conservateurs, 39 pour cent.

Nouvelle théorie sur le cancer

New-York. — Doit-on attribuer la récente propagation de cette maladie terrible connue sous le nom de cancer à une baisse dans la reproduction humaine? C'est ce que se demande un professeur de l'Université Yale, qui a récemment mis au point une nouvelle théorie voulant que les petites familles popularisées par le vingtième siècle soient la cause de cas de cancer plus nombreux.

Le Dr Leonell-C. Strong croit avoir trouvé par des recherches intenses qu'en ayant moins d'enfants, la race humaine est devenue plus susceptible au cancer.

Le communisme continue à s'infiltrer parmi nous et il nous faut réagir de façon réaliste

Le R. P. A. Ouroussoff, jésuite russe, expose le problème du communisme

Avis à nos lecteurs

Dû au fait que la journée d'hier, mardi 2 juin, était fête chômée, plusieurs correspondances étaient en retard et n'ont pu être publiées cette semaine. Nous n'en sommes aucunement responsables et nos lecteurs sont priés d'en tenir compte.

"Le communisme continue à s'infiltrer dans tous les milieux du monde libre, et la guerre ne suffira pas à arrêter ses ravages; car le communisme est avant tout un problème humain." C'est ce que le R. P. Andrei Ourossoff, jésuite russe, déclarait au cours d'une entrevue qu'il accordait à notre journal vendredi dernier.

Le R. P. Ouroussoff termine ces jours-ci une tournée de conférences à travers le Canada. Il s'est dit heureux de l'acceuil qu'il a reçu un peu partout. Dans l'Ouest le Révérend Père a visité une vingtaine de centres et les conférences qu'il a données ont été, pour une bonne part, devant des auditoires de langue française. Il a été frappé de la vitalité de nos groupes français et n'a pas caché qu'il avait trouvé beaucoup de compréhension et de sympathie auprès de nos compatriotes.

Le but que poursuit le R. P. Ouroussoff est de faire connaître sous son vrai jour le peuple russe victime du communisme et de démasquer le régime traître qui s'est installé dans sa patrie. En effet, le Révérend Père est né lui-même en Russie d'une famille noble. Son père était le Prince Alexandre Ouroussoff. Elevé dans l'Eglise Orthodoxe, il se convertit plus tard au catholicisme et étudia à Rome. Le Père a vécu successivement en France, en Chine, aux Philippines et aux Etats-Unis. Aujourd'hui il est rattaché à l'Université de Fordham, à New-York.

Infiltration communiste

"Après trente-cinq ans d'existence, dit-il, le gouvement communiste, après s'être implanté en Russie, tend de plus en plus vers l'extérieur. Actuellement, un tiers de l'humanité, soit 800,000,000 d'habitants sont sous la domination de Moscou. Et nous sommes en face d'un autre phénomène: les communistes réussissent un mouvement d'infiltration et de pénétration dans presque toutes les sociétés humaines de quelque envergure. Des gouvernements du monde libre comptent des cas étonnants d'infiltration. Le mouvement communiste marque une avance de plus en plus solide dans les sociétés du monde libre.

Un problème humain

Comment expliquer ces succès du communisme à travers le monde? Le P. Ouroussoff a soin d'insister sur le fait que le communisme n'est pas seulement un système économique, philosophique, c'est un mouvement basé sur le problème humain; de là lui vient sa force et de la volonté de fer des hommes du parti qui ont décidé, une fois pour toutes, de répandre et de faire avancer leurs idées par tous les moyens.

Le communiste est un homme qui a sur la vie des vues tout-à-fait différentes des nôtres. Il ne croit ni à la religion, ni à la famille, ni à la patrie, ni à la propriété privée; il méprise même la vie humaine. Il n'a qu'un but: l'établissement du communisme comme pouvoir mondial.

Ses origines

Pour retrouver les origines du communisme, il faut se rappeler les idées répandues par les philosophes de l'Occident, notamment ceux de l'Allemagne. Selon eux, l'homme arrivé, par son intelligence au sommet de la science, lui permettant d'expliquer le monde matériel, veut tout simplement se passer et doit se passer de Dieu et de sa loi. Les élèves de ces philosophes et les descendants de ces maîtres athées, de ces rêveurs sociaux, ont rejeté le christianisme en Occident et choisi le peuple russe comme premier champ d'expérience. Et quand on arrive à pouvoir nier l'existence de Dieu, on admet également que si Dieu n'existe pas, tout est permis, tout est possible.



Le R. P. A. Ouroussoff, S.J.

Raisons de ses succès

D'où vient que le communisme remporte du succès en plusieurs milieux?

Selon le P. Ouroussoff, il se propage surtout chez les intellectuels désabusés, les esprit qui ont été imprégnés de doctrines matérialistes. Le communisme fait miroiter à leurs yeux un idéal humain pour combler le vide de leur coeur.

Les communistes, ajoute le Révérend Père, sont surtout habiles à utiliser tous les moyens à leur disposition et les méthodes les plus diverses. Ils sont opportunistes, exploitent les circonstances, se faufilent partout, aussi bien dans les milieux universitaires que chez les ou- (Suite à la page 8)

Au Conseil général des Oblats de M.-I.

2 assistants canadiens

Une nouvelle qui nous parvient de Montréal, nous annonce la composition de la nouvelle Administration générale des Oblats de Marie-Immaculée. Cette administration a été choisie au cours du Chapitre général qui vient de se tenir à Rome.

Le Supérieur général demeure le T. R. P. L. Deschâtelets, élu à vie. Ses assistants sont: les RR. PP. Jean Drouart, supérieur du scolasticat international des Oblats à Rome; Robert Becker; Joseph Birch, jusqu'ici provincial de la province oblate de New Westminster; Sinforiano Lucas, John Walsh, et le R. P. Stanislas Larochelle, qui était provincial des Oblats de l'Est du Canada.

Originaire de St-Damien de Bellechasse, le P. Larochelle est né le 22 novembre 1905, le 10e d'une famille de 15 enfants. Il fit ses études au Séminaire de Québec et à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il fut successivement économe du noviciat de Ville-LaSalle, aumônier de la Maison-mère des Soeurs des SS. Noms de Jésus et Marie, curé de Hull et enfin provincial.

Le R. P. Birch, qui vient d'être élu, lui aussi assistant général, est un ancien du Collège Saint-Jean.

Les communistes en perdent en Italie

Rome. — Le nombre des personnes qui quittent le parti communiste dans toute l'Italie s'accroît tous les jours. Un fonctionnaire des socialistes de gauche de Filigaso, Francesco Ferra, est retourné au sein de l'Eglise et il a déclaré: "Je suis catholique, et comme tel je dois suivre la doctrine de l'Eglise. Je ne peux appartenir à aucun parti politique qui combat la religion." C'est par le même motif qu'explique son abandon de la cause communiste l'ancien secrétaire du district de Bologne, G. Orlandi: "Nous tous, catholiques, nous devons être convaincus que nous ne pouvons plus adhérer à un tel parti." D'après une information du journal italien Il Messagero, même le fils du chef du parti communiste italien, Aldo Togliatti, serait en train de rompre avec le communisme et de retourner à l'Eglise.

Moscou pressure le peuple allemand

Berlin. — Les Russes sont en train de faire le sac de l'Allemagne orientale. Une nouvelle politique d'exploitation soulève dans les milieux alliés les plus vives inquiétudes.

Des Allemands qui ont réussi à s'échapper de la zone soviétique et se sont réfugiés dans le secteur occidental signalent les faits suivants:

1. L'armée communiste a considérablement accru ses commandes de vivres, même si son personnel est demeuré le même.

2. Les Russes ont posté des spécialistes dans les industries-clé de l'Allemagne, afin de hausser la production pour l'Union Soviétique.

3. Les magasins d'Etat, où le rationnement n'existe pas, écoulent leurs produits actuels et ne reçoivent plus de ravitaillement.

Suggestion de M. Low

Dauphin, Manitoba. — M. Solon Low, chef du Crédit Social, a déclaré lors d'une assemblée publique que le réarmement est nécessaire en ce moment mais qu'il y aurait lieu de lancer des vivres au lieu des bombes le plus tôt possible. Une troisième guerre mondiale serait écartée de cette manière, a-t-il ajouté.

Eisenhower précise la politique extérieure des Etats-Unis

Divergence d'opinion avec le sénateur Taft

Washington. — Le maintien de la solidarité entre les Etats-Unis et leurs alliés est le but fondamental de la politique extérieure américaine; a déclaré le président Eisenhower en manifestant son désaccord avec les vues exprimées par le sénateur Robert Taft.

Il n'y a pas de sécurité dans la solitude pour une nation libre, a poursuivi le président Eisenhower en soulignant que les Etats-Unis ne pourraient agir seuls en une partie du monde sans être contraints à la solitude ailleurs.

La Chine rouge rejetée

Le président déclara également qu'il ne croyait pas que la Chine rouge devrait être admise aux Nations unies dans la situation mondiale actuelle.

Eisenhower a déclaré que la conférence des Bermudes ne conduira pas nécessairement à une réunion à quatre avec la Russie.

Le président a affirmé au cours de sa conférence de presse que les réductions apportées au budget de l'aviation militaire ne réduiraient pas les défenses américaines au delà de la marge de sécurité du pays.

Eisenhower a déclaré ensuite chaleureusement que seuls la patience, l'optimisme et une foi très profonde peuvent permettre aux Etats-Unis d'aller de l'avant.

Principaux points

Voici quelques points saillants de la conférence de presse du président:

1) il a dit que la conférence des Trois aux Bermudes à la mi-juin pourrait être retardée par le fait que la France n'aurait pas encore de gouvernement;

2) il ne croit pas que la conférence des Bermudes mène à une rencontre avec la Russie;

3) le président est opposé à l'admission de la Chine rouge aux Nations unies dans les circonstances actuelles c'est-à-dire lorsque le gouvernement chinois est supposé être sous la tutelle de Moscou.

4) il ne voit aucun signe que l'isolationnisme se développe aux Etats-Unis;

5) il dit qu'il ne faudrait adopter nulle solution de la guerre de Corée, qui, de par notre conscience serait fondamentalement injuste pour la Corée du Sud. Le président a réitéré son inflexible opinion que nul prisonnier ne doit être rapatrié de force et il a affirmé que les Alliés sont d'accord sur ce principe.

Le commerce avec les rouges

Le président Eisenhower a déclaré que certaines catégories de commerce entre l'est et l'ouest devraient continuer. A mon avis, a dit le président, en soulignant qu'il n'avait pas sur ce sujet de philosophie arrêtée, il y a des exemples de commerce qui ont pu aider les communistes, mais il y a aussi des cas où ce sont les pays du monde libre qui ont bénéficié.

M. Eisenhower a souligné qu'il serait stupide que les Etats-Unis refusent de commercer avec tout gouvernement qu'ils n'aiment pas en ce moment car cela pourrait aboutir à s'aliéner l'amitié d'un peuple qu'ils essaient de ramener de leur côté.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 3 JUIN 1953

Emission radiophonique de choix

Samedi dernier, nous avons pu entendre sur les ondes du poste CHFA un programme de première valeur, originant de la cathédrale de Saint-Paul. C'était une retransmission du Festival de la Bonne Chanson auquel prenaient part tous les jeunes du diocèse de Saint-Paul. Organisateurs et participants ont droit aux plus chaleureuses félicitations.

Les chants étaient rendus de façon intelligente et avec une belle technique, si l'on considère que les jeunes ont dû ajouter ce travail artistique à la corvée de leurs études. Une autre raison qui nous a fait grandement apprécier cette émission ce furent les explications du commentateur qui présentait chaque pièce, en faisait ressortir la beauté et la rendait en quelque sorte plus compréhensible. Enfin, et c'est là un point qui a son importance à la radio: l'enregistrement technique était parfait. Autant de raisons qui nous ont fait goûter et aimer le programme du Festival de Saint-Paul.

Plusieurs leçons se dégagent de cet événement artistique. D'abord nos jeunes ont du talent, que nous devrions mettre davantage à profit. Le peuple français est un peuple qui chante. On a dit qu'en France, "tout finit par une chanson". Nous avons reçu de notre mère-patrie un trésor artistique, nos vieilles chansons françaises, auquel nous avons ajouté notre propre folklore canadien. L'âme française (entendons aussi: canadienne-française), est naturellement gaie ;elle aime la joie, le rire, elle aime à chanter. Au contact d'une civilisation anglo-américaine et matérialiste, nous étions en train de perdre notre âme. Combien des nôtres ont troqué notre excellent folklore pour de la pacotille étrangère, du cow-boy, du boogie-woogie, du jazz qui ne sont que des freluques en comparaison de nos chansons. Inutile de nous illusionner: ceux qui préfèrent ainsi ces niaiseries étrangères ont perdu leur âme française. A ce point de vue, le soldat Lebrun, Oswald et toute la kyrielle de braillards qu'on entend parfois à la radio, sont les pires déformateurs du bon goût et sont loin de rehausser la valeur d'un peuple.

Canadiens français, nous avons dans notre patrimoine une richesse insoupçonnée. Il ne faudrait pas croire que notre folklore s'arrête à quelques douzaines de chansons: Alouette, A la claire fontaine, Le petit mousse noir et quelques autres. Le choix est au contraire presque illimité. Grâce à la "Bonne Chanson" de M. l'abbé Gadbois et à quelques autres apôtres nous sommes en train de nous ressaisir. Des programmes comme celui que nous avons entendu samedi dernier sont la preuve évidente que nous possédons de grandes ressources: talents locaux d'une part, et de l'autre, répertoire des plus riches au monde. Nous serions coupables de les laisser se perdre.

Le folklore peut jouer un rôle important dans la survivance et le développement de notre groupe ethnique. Rendons à notre peuple ses chansons, sa gaieté, nous lui rendrons en même temps son âme française.

P. E. B.

Une tragédie

Elisabeth, la gracieuse reine du Canada, a été couronnée hier. . . en Angleterre. Ce furent des cérémonies grandioses, une véritable féerie sortie toute vivante des contes des "Mille et une nuits".

Il ne faudrait tout de même pas se méprendre. Cette frêle créature, porteuse d'une demi-douzaine de couronnes et d'une belle litanie de titres, cette reine "règne mais ne gouverne pas". Dommage! Elle ferait aussi bien que plusieurs de nos ministres; et comme elle est une excellente bilingue, nous aurions sûrement les chèques bilingues que M. Abbott et le gouvernement fédéral nous refusent à cause de leur stupide politique. Mais passons. . .

Après avoir rendu hommage à notre souveraine et lui avoir fait nos trois révérences imposées par le protocole, qu'on nous permette quelques commentaires en marge du couronnement. Nous ne serons coupable d'aucune lèse-majesté, puisque nous vivons de fait dans une démocratie, où la liberté d'opinion et la liberté de parole sont chose sacrée.

Il est un point sur lequel il importe de s'arrêter: c'est le côté religieux du couronnement. Chose étonnante: alors que tant d'Anglo-protestants réclament à grands cris la séparation de l'Eglise et de l'Etat, qu'ils s'objectent à la nomination d'un ambassadeur auprès du Vatican, qu'ils combattent l'école confessionnelle, dans le même temps ils s'extasient devant la cérémonie protestante du couronnement. Car c'est vraiment une cérémonie protestante: les ministres sont protestants et la Reine jure de maintenir "the Protestant Reformed Religion."

Mais, ce qu'on oublie, c'est que ces cérémonies sont de fait d'anciennes cérémonies catholiques qui étaient déjà en usage avant que le schisme ne sépare l'Angleterre de l'Eglise catholique: prières, communion, onctions, rites, tout rappelle que l'Angleterre était autrefois une nation catholique, soumise à Rome et partageant alors les mêmes croyances que nous.

Cependant, ces cérémonies extérieurement catholiques n'ont plus aucune valeur réelle puisque le schisme les rend nulles et vides. Il a fait perdre à l'Angleterre sa vraie foi; il lui enlève son sacerdoce, la présence réelle et une partie du Credo.

On ne peut regarder sans tristesse cette cérémonie du couronnement. Elle rappelle la grande tragédie religieuse de tout un peuple, égaré sur les voies de l'erreur.

Ouf!

Comme il fallait s'y attendre, on a brûlé beaucoup d'encens sur l'autel de l'Empire britannique, et l'Union Jack a flotté dans toutes les directions, au caprice du vent: image sans doute de la politique anglaise qu'il représente.

Plusieurs seront soulagés, car nous étions sur le point d'être submergés par une vague de loyalisme sans précédent. Que l'on rende hommage à l'autorité, très bien; la chose est absolument dans l'ordre. Mais il y a un temps et une mesure pour tout. Et cette fois, la mesure était pour le moins pleine. Les journaux, revues, postes de radio, vitrines de magasins nous ont gavé de loyalisme au point d'en crever presque.

Un vrai festin de Balthazar avec sacrifices de nos "moutons" sur l'autel de l'impérialisme. On en a vu de toutes les couleurs: robes et diadèmes de couronnement, bals de couronnement, gâteaux et thés du couronnement, assiettes et tasses du couronnement, pacotille de toutes espèces, et comme dirait M. Chafe, de Winnipeg, beaucoup de "baloney".

Tellement que les artisans d'Angleterre se sont plaints qu'on ait inondé leur marché de bebelles, breloques, fanfreluche de troisième ordre qui ont nui à la bonne réputation du "Made in England". Mais pourquoi donc se plaindre? N'est-ce pas un article du Credo patriotique de l'Angleterre de tout monnayer et de ne perdre acune occasion de gagner des dollars. "Business as usual". On dit même que la vente de la bière aurait suffi à défrayer toutes les dépenses du couronnement.

En tout cas, le couronnement est maintenant chose du passé et nous devrions être en paix jusqu'à l'an 2,000. Ouf!

P.E.B.

En lisant les journaux

Notre "Houston" canadien

LE DROIT. — Houston, la métropole du Texas, a connu une croissance vertigineuse depuis le début du siècle. Sa population a grimpé de 44,000 à 900,000 âmes pendant cette période. Sa situation stratégique, à proximité de fabuleux champs pétrolifères, explique cette montée.

Les Canadiens, qui n'aiment pas à se faire narguer par les Marseillais des Etats-Unis, sont en voie de créer à leur tour, une ville-champion du pétrole, qui rivalisera bientôt avec Houston. Il s'agit d'Edmonton.

Cette ville, ceinturée par les champs pétrolifères albertains, pousse à une allure endiablée. Bourg de 4,000 âmes en 1901, elle en compte aujourd'hui 183,000, sans compter ses banlieues. Depuis la fin de la guerre, sa croissance de 68,000 âmes l'a portée dans la catégorie des villes moyennes, où voisinent Ottawa, Hamilton et Québec.

Mais d'ici vingt-cinq ans, elle aura laissé loin à l'arrière, ses rivales d'aujourd'hui pour se classer après Montréal et Toronto.

Son avenir prodigieux se dessine déjà dans sa physionomie actuelle, fort américanisée. La ville étend ses quartiers neufs de bungalows aux quatre points cardinaux, tandis que son quartier d'affaires se peuple rapidement d'édifices commerciaux. Le grand hôtel Macdonald attire en particulier l'attention du visiteur, car il affiche une aile neuve de quinze étages, dont le style moderne contraste violemment avec l'air "vieux château" du corps central.

A la périphérie d'Edmonton, de nombreuses usines surgissent de la plaine, dont deux géantes, coûtant respectivement $65,000,000 et $30,000,000. A ses raffineries, la ville adjoint les industries pétrochimique et plastique.

Nos prédictions? Edmonton deviendra le plus grand centre industriel de l'Ouest canadien d'ici la fin du siècle et sa population atteindra peut-être 1,00,000 d'habitants. Les millionnaires y pulluleront et non pas les intellectuels!

Claude DESROSIERS.

Progrès de l'Eglise sous Pie XII

L'Annuario Pontificio pour 1953, dont la publication a été retardée par le dernier Consistoire, donne de précises indications sur le développement de l'Eglise dans le monde.

Par rapport à l'année 1952, le nombre des sièges métropolitains résidentiels est passé de 277 à 282; les évêchés passent de 1,111 à 1,123; les métropoles, archevêchés et évêchés titulaires, de 857 à 882; les prélatures et abbayes nullius de 66 à 69. Le nombre de vicariats apostoliques s'élève de 250 contre 236, celui des préfectures apostoliques à 129 contre 126.

Depuis le début du pontificat de S. S. Pie XII, 97 nouveaux sièges archiépiscopaux et épiscopaux ont été créés; 27 sièges ont été élevés au rang d'archevêchés: 23 vicariats apostoliques et une préfecture apostolique (Taipeh) ont été élevés au rang d'évêchés. En outre 20 nouvelles prélatures et abbayes nullius, 4 administrations apostoliques, 7 exarchats, 99 vicariats, 73 préfectures et 2 missions suis generis ont été créés.

Enfin, un autre chiffre est en augmentation, celui des évêques jetés en prison pour la foi, déportés ou empêchés de remplir leur ministère.

200 missionnaires morts en Chine

Selon l'Agence Fides, 199 missionnaires au moins ont été assassinés ou sont morts en prison en Chine, de 1940 à 1952.

La liste de l'Agence comprend les noms de 128 missionnaires chinois et de 71 missionnaires étrangers, comprenant 165 prêtres, 26 Frères, 4 Soeurs et 4 missionnaires laïques.

8 prêtres ont été assassinés par les Japonais et 30 par les bandits. Tous les autres ont été massacrés par les communistes ou ont succombé en prison.

A l'heure actuelle, il ne reste plus en Chine que 435 missionnaires catholiques, dont 100 en prison.

Nulle oeuvre n'est plus divine que celle de faire un prêtre. Tout le monde vous aura oublié peut-être, mais il y aura quelqu'un qui, devant Dieu, portera votre nom: c'est le jeune homme recueilli et fait prêtre.

Mgr Le Camus.

La profession agricole épanouit la famille

Prêtez l'oreille à un groupe d'hommes qui causent ensemble à la sortie de la messe le dimanche. On passe mille réflexions sur les visiteurs du jour. "Avez-vous vu Jacques Lépine? Hum! il fait son gros! . . Ça tout l'air qu'il a une bonne place: commis-voyageur. Oui, il semble heureux, il fait beaucoup d'argent. Savez-vous que Pierre à Arthur qui finit son classique cette année a choisi la médecine! ça ne sera pas long qu'il va se ramasser un "magot", les médecins travaillent fort, mais ils ont une profession payante! Qu'on les regards tous l'un après l'autre: notaire, avocat, médecin, ils ont de vraies belles professions, ça ne tire pas après les cents comme nous, les habitants. . ."

Plus loin que l'argent. . .

Pour un très grand nombre, celui qui ramasse beaucoup d'argent jouit d'une belle profession. "Il faut un minimum d'aisance pour pratiquer la vertu"; on dit bien un minimum, jamais saint Thomas n'a affirmé que plus on avait d'argent, plus on était heureux. Pour apprécier une profession, il faut qu'elle puisse faire vivre son homme, mais il n'est pas nécessaire qu'elle le gave. Avant de déclarer qu'une profession est belle, il faut regarder plus loin que l'argent qu'elle peut rapporter, il existe d'autres facteurs beaucoup plus importants. A quoi sert l'argent, si une profession désaxe une famille! Si la profession permet à la famille d'atteindre sa fin, il vaut la peine de s'y arrêter davantage pour l'apprécier. . .

On se plaint que la profession agricole ne paie pas! Il est sans doute vrai que l'on traverse actuellement une période difficile. Est-ce une raison pour reléguer au dernier rang l'agriculture? Si l'on ouvrait les yeux pour découvrir, tout près des difficultés, combien la profession agricole favorise la famille; l'union des époux, la procréation et l'éducation des enfants. C'est là qu'on touche de la vraie richesse.

Homme et femme: deux sociétaires

Dans l'agriculture plus que partout ailleurs, la femme participe à la profession de son mari. Propriétaire d'une ferme, l'homme et la femme deviennent les deux seuls sociétaires: il leur faut se consulter, tracer ensemble des plans, se prêter mutuellement secours pour mener à bonne fin la fameuse barque. La journée finie, l'homme n'a pas à rouler dix, quinze milles pour aller discuter avec son sociétaire, non, il est là tout près, c'est son épouse; au foyer, quand les enfants sont couchés, on discute dans le calme de la campagne des succès ou des échecs rencontrés dans la journée, des prévisions pour l'année à venir. Saisie par les problèmes qui hantent le cerveau du mari, la femme dans son enthousiasme saura lui redonner courage par des paroles confiantes, par de l'aide même matérielle: tenue de la comptabilité, soin des volailles, entretien du jardin. L'homme fier de sa douce compagne lui ménagera mille délicatesses. Comment cette union dans le travail ne viendrait-elle pas resserrer les liens des deux êtres qui déjà sont bien intimement liés par le coeur! . .

Pour les enfants

La profession agricole, fidèle gardienne des vertus chrétiennes, de la morale *chrétienne, sait respecter* la fin du mariage: la procréation des enfants. N'est-ce pas à la campagne que l'on trouve les familles les plus nombreuses? Une profession qui favorise le respect de la vie, c'est une profession que l'on peut apprécier puisque la vie dépasse toute richesse.

La profession agricole favorise l'éducation des enfants. Donner la vie à des enfants est un geste bien noble qui n'est pas complet si l'on n'ajoute pas l'éducation. Eduquer des enfants à la campagne est une tâche simplifiée. Si les parents sont foncièrement chrétiens, possèdent des données psychologiques de l'enfant, sont conscients de leur rôle d'éducateur, l'éducation des enfants deviendra problème moins difficile. De 1 à 6 ans, dit-on, l'enfant prend une grande partie de sa formation. Si le père de famille est convaincu que lui n'est pas simplement cultivateur, mais père de famille, qu'il a non seulement une terre à cultiver, mais des petits êtres à former, il saura, dans sa conduite, dans ses paroles, être un modèle pour le petit qui l'accompagne partout dans ses travaux. Tel père, tel fils.Un enfant est un grand observateur, tout ce qui se passe autour de lui est enregistré dans sa petite tête et sera reproduit tôt ou tard. Que de chances le cultivateur n'a-t-il pas de se faire l'ami de son fils! . . Qui n'en profite pas est bien maladroit.

La mère, de son côté travaille à l'intérieur du foyer, elle partage la besogne d'éducation avec le mari; tantôt elle garde les petits au foyer, tantôt ils iront retrouver papa aux bâtiments. Pendant ces quelques heures où les petits s'évadent du foyer, la maman repose ses nerfs pour pouvoir mieux accomplir sa tâche d'éducatrice qui requiert une dose énorme de patience, de calme, de sérénité. Comme les travaux manuels sont partagés entre les deux grands sociétaires, ainsi est divisée la tâche d'éducation.

Enfants et parents dans l'entreprise

Les enfants grandissent; arrive "l'âge ingrat", la crise peut être adoucie par le climat de compréhension, par les responsabilités confiées aux adolescents, par l'initiative qu'on leur laisse prendre. Le travail est tellement abondant chez le cultivateur qu'il devient facile d'occuper le jeune garçon et la jeune fille de manière à ce que la crise sentimentale ne devienne pas un désastre.

Enfants et parents vivent, travaillent ensemble tous les jours de l'année. Comme on est étroitement uni, l'action des uns sur les autres est profonde, formatrice, durable. . .

Qui s'arrête de regarder uniquement le signe de piastre et tourne les yeux vers les avantages que la profession agricole procure à la famille, chante avec coeur et fierté.

"Vive la terre et son labeur!
Vive la paix de nos campagnes!
C'est le propos du laboureur
Et la chanson de sa compagne.
Aimons la terre avec fierté
Sa poésie et sa beauté
Soyons heureux d'être chrétiens
Et d'être aussi terriens."

Gaétane GAREAU.

(Jeunesse rurale)

LES LETTRES

S. E. Mgr Desranleau revit dans un livre

Dans un geste de pieux hommage, Louis-C. O'Neil, journaliste attaché à la **Tribune** de Sherbrooke, vient de réunir en volume les principaux textes de feu S. E. Mgr Philippe Desranleau, premier archevêque de Sherbrooke. Discours et conférences sont là, qui saisirent tant de gens d'étonnement et d'admiration, et eurent des échos prolongés. Car Monseigneur Desranleau était un orateur-né, au débit aussi digne qu'aisé, persuasif et clair, doublé d'un théologien fort savant, lettré jusqu'au bout des ongles. L'homme donnait l'impression d'avoir fait le tour des connaissances humaines. Il passait sans effort de la théologie à la philosophie, du droit à la sociologie, traitait avec la même facilité d'enseignement et d'éducation, de littérature créatrice ou didactique, des arts plastiques au besoin, des sciences naturelles et même de sciences exactes. Il fut l'un des hommes les plus cultivés de son temps, et c'est là le secret d'une éloquence qu'on cherchait à s'expliquer. Car il paraissait jamais dire quoi que ce fût d'extraordinaire. S'il parlait d'abondance, sa parole restait simple, d'intelligence facile, et il n'y avait rien chez lui qui ressemblât à de l'étalage, au désir d'en imposer ou de briller. Il avait beaucoup travaillé, beaucoup voyagé, vu, lu et retenu. Il avait aussi l'esprit philosophique, ce qui lui permettait de saisir ou concevoir vite, de synthétiser, rassembler les idées particulières autour d'une idée générale, ne point se perdre dans les à-côté d'une question, conclure dans le sens de cette vérité qui lui tenait tant à coeur, et sur laquelle il n'entendait pas que l'on plaisantât.

* * *

Il fut en toutes choses un homme de Dieu. Après Dieu, son amour allait d'abord au Pape de Rome, représentant de Dieu sur la terre. Aussi sa devise, choisie au lendemain de son élévation à la dignité épiscopale, se lit-elle comme suit: **Christo et Petro, Pour le Christ et pour Pierre.** Il disait lui-même, le jour de son sacre: "A Dieu donc, le premier, en ce jour, mes actions de grâces.... Après Dieu, mon esprit et mon coeur se tournent vers Notre Saint-Père le Pape.... J'ai toujours voulu connaître et accomplir la parole et la pensée du Pape, ce sera désormais l'objectif de toute ma vie.... Oui, pour le Christ et pour Pierre, pour les deux chefs de l'Eglise, l'invisible et le visible, je me dépenserai à la vie et à la mort." Ces paroles montrent, peignent et expliquent Monseigneur Desranleau. Il avait de la fougue, de l'audace et, sans s'exprimer de façon brutale, ne passait point par quatre chemins pour dire ce qu'il pensait. Mais il disait dans l'intimité n'entretenir aucune crainte, dès que son enseignement s'appuyait sur celui du Saint-Père. Devenu archevêque de Sherbrooke, après avoir été évêque et coadjuteur de S. E. Mgr Gagnon, son prédécesseur devenu vieux et malade, il travailla sans relâche pour cette Eglise de Sherbrooke confiée à ses soins et qui, pendant les trois-quarts de sa vie, lui avait été lointaine, presque étrangère. Car il était du diocèse de Saint-Hyacinthe, où il naquit, grandit, étudia, embrassa le sacerdoce et poursuivit sa carrière, d'étape en étape. Décédé l'an dernier à l'âge de 70 ans, à peine en passa-t-il quatorze à Sherbrooke.

* * *

Homme de doctrine et de science, Monseigneur Desranleau était un lettré de classe. Il n'ignorait rien de la langue française, même dans ses subtilités, parlait l'italien comme un fils de Florence ou de Rome, savait l'anglais comme tout le monde, mais s'était mis à l'étudier dans le détail à Sherbrooke, par déférence pour ses diocésains de langue anglaise. A près de soixante ans, dirigé par l'un de ses prêtres, il consultait sa grammaire anglaise comme un écolier cherchait à en approfondir le secret et saisir les nuances. Il ne se contentait jamais de l'à peu près. Il parlait bien, parce qu'il écrivait bien et savait encore mieux. O'Neil réunit ses meilleurs textes, sermons, conférences et instructions, sous le titre de **La Chaire de Monseigneur Desranleau. (1)** Titre approprié, parce que l'Archevêque de Sherbrooke, prêtre dans l'âme, prêchait sans cesse, s'en faisant un devoir. Nombre de pages sont de la main de l'orateur, sans retouches de l'extérieur, tandis que d'autres, dues au journaliste qui l'écoutait, caché derrière une colonne de sa cathédrale ou perdu dans la foule, furent chaque fois vues, retouchées et approuvées par le Pasteur. Outre les grands sermons de celui-ci, on trouve dans l'ouvrage son discours à l'occasion de sa consécration épiscopale, l'oraison funèbre de Mgr Gagnon, son prédécesseur, les instructions qu'il donna devant divers groupes de ses diocésains: cultivateurs, ouvriers, juges et avocats, médecins, grades-malades, étudiants, etc. Il ne mâchait les mots à personne et l'on savait, l'ayant entendu, ce qui doit s'entendre par responsabilité et devoir professionnels. La dernière partie est consacrée à de grands sujets comme le Pape, le patriotisme, les sociétés neutres et les clubs catholiques, la vérité, la mort. Le livre se termine sur l'éloge funèbre de l'Archevêque disparu, par S. E. le Cardinal Léger, de Montréal. Monseigneur Desranleau revit dans le livre d'O'Neil, et ceux qui le connurent s'en réjouissent.

L'Illettré

(1) Apostolat de la Presse, Sherbrooke.

Premier représentant de Syrie reçu par le Pape

Cité du Vatican. — Le Pape a reçu M. Anouar Hatem, ministre plénipotentiaire, premier représentant de la Syrie près le Saint-Siège, qui lui a remis ses lettres de créance. Après l'audience officielle, le Pape s'est entretenu avec M. Anouar Hatem dans sa bibliothèque privée.

L'Iran et le Vatican

Il y a deux semaines, l'Iran et le Vatican ont conclu un accord pour l'échangechange de représentants diplomatiques par l'établissement d'une légation iranienne à Rome et d'une internonciature papale à Téhéran. C'est le cinquième pays musulman à établir des relations avec le Saint-Siège, après l'Egypte en 1947, l'Indonésie en 1950, puis la Syrie et le Pakistan; qui ont déjà des internonces à Damas et à Karachi et doivent nommer incessamment leurs diplomates auprès du Pape.

L'Iran compte peu de catholiques, environ 15,000 sur 17 ou 18 millions d'âmes. Selon la constitution iranienne l'islam est la religion d'Etat, le shah doit toujours être un mahométan et promouvoir la propagation de la religion islamique; tous les ministres du gouvernement de Téhéarn doivent aussi être mahométans e nvertu de la loi organique du pays. Ce n'est sûrement pas pour des considérations de politique intérieure que ce pays noue des relations diplomatiques avec le Pape; mais c'est parce qu'il y voit des avantages du point de vue de son propre rôle international, qu'il juge utile à ses intérêts d'avoir un représentant dans ce centre diplomatique important. Le Canada y trouverait-il moins d'avantages que ces pays musulmans?

P. S.

(Le Devoir)

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Le Père Malic ralluma sa pipe et continua:

—A l'emplacement où à l'heure actuelle est édifiée la demeure de la famille des Roches, s'élevait en 1789 et depuis plus de cinquante ans le château des de Cahussière. C'était une grande bâtisse construite suivant les plans de l'époque; un corps de logis carré, flanqué à chaque angle d'une tourelle. Château d'une ordonnance grandiose, en rapport avec le rang et la fortune de ses propriétaires.

—Les assises en pierre de taille sont toujours les mêmes sans doute, dis-je au Père Malic. Il m'a semblé voir une différence de construction entre le bas et le haut.

—C'est exact, me répondit le curé de Saint-François, les fondations et une partie des murs arrivant à hauteur d'hommes sont encore ces énormes pierres transportées sur le haut du morne par les esclaves. Et le domaine des de Cahussière comprenait à peu de choses près toutes les terres que possèdent les des Roches à l'heure actuelle, à l'exception de plusieurs habitations; La Fleurette, Mont-Voisin, et Bois-Joli, qui furent achetées postérieurement à cette histoire, lors d'un agrandissement de l'usine.

Donc en 1789, le seigneur du domaine était mort depuis deux ans; ce Comte Pierre dont je vous ai montré l'acte de naissance. Mort étrange et jamais élucidée à cette époque, mais dont les papiers du curé Vaussames me fournirent la solution. Et après tant d'années, je ne pense pas commettre une faute en vous la relevant. Il mourut certainement empoisonné.

—Hein, fis-je.

—Oui, empoisonné, et par son fils Robert. J'ai là le récit de la mort du Comte Pierre écrit de la main de Richard Vaussames. Ce prêtre a dit la vérité dans ces lignes, c'est indiscutable.

Le Père Malic chercha un instant dans la chemine rouge et me tendit quelques feuillets couverts d'une écriture délavée.

17 octobre 1787.

"Le comte est mort. Et sans que j'aie pu lui administrer les derniers sacrements. Sa longue agonie, si douloureuse est terminée. Dieu ait son âme, car Pierre de la Cahussière était un saint homme.

"Et ce que je supposais depuis longtemps m'a été révélé ce matin. Il est mort empoisonné. Empoisonné par son fils Robert. Ce monstre sans pitié, a lâchement assassiné son père. Le poil de bambou sans doute?

"Et je ne puis rien dire, rien faire. Il me faudra par la suite et bien souvent serrer cette main criminelle, parler à ce démon. Mon Dieu. Donnez-m'en la force.

"A six heures le jeune Léon, un esclave du château, est venu me chercher avec un cheval tout sellé. — Venez vite, Père, le Maître vous demande. Il est très mal.

"Je savais que le Comte Pierre déclinait, mais je ne m'attendais pas à une fin si prompte. Au galop nous sommes remontés au château.

"Armand m'a accueilli sur les premières marches, les yeux pleins de larmes, et m'a dit avec des sanglots dans la voix:

—Trop tard, Père, trop tard. Le Comte vient de mourir.

"Quand j'entrai dans la chambre, Madame la Comtesse, agenouillée, priait au pied du lit ou gisait son mari. Je m'approchai. Pierre de la Cahussière, les yeux clos semblait dormir. Je détachai mon crucifix que je déposai sur sa poitrine, quand je sentis soudain dans la pénombre de la chambre, une présence derrière moi. Je me suis retourné. Immense, les brois croisés, j'ai vu Robert de la Cahussière, l'archange du mal.

—Le Comte est mort, lui ai-je dit d'une voix étranglée.

"Il a tressailli, s'est avancé et a regardé longuement son père. Puis il s'est éloigné, le regard fixe, hautain comme toujours.

"Rompant le silence, la Comtesse s'est relevée et m'a dit à voix basse.

—Mon Père, j'ai une lettre à vous remettre de la part de mon époux. Il m'a fait jurer de vous la donner sitôt son dernier soupir.

"Madame de la Cahussière a pris sur une table une petite boîte dont elle avait la clef pendue au cou par un lacet de soie. Elle en a tiré une enveloppe cachetée aux armes de sa maison. J'ai fait sauter le cachet et j'ai reconnu l'écriture du Comte. Il n'y avait que quelques lignes écrites m'a-t-il semblé avec hésitation, comme si ce dernier avait eu peur de se confier.

"Mon Père,

"Quand vous lirez ces lignes, je serai mort depuis peu. Puisse cette lettre vous convaincre de ce doute qui m'obsède et rend mes derniers moments si pénibles. Si je meurs aujourd'hui, c'est qu'une main criminelle a abrégé mes jours. Que Dieu pardonne à cette main sa félonie. Je demande pour l'honneur de mon nom que l'on ne fasse aucune poursuite. Le remords seul doit punir le coupable. Et priez, mon Père, pour que soient épargnés la Comtesse et mon fils Armand, qui ignorent tout de ce drame. Veillez sur eux. Je vous demande de brûler cette lettre après l'avoir lue.

"Pierre de la Cahussière."

"J'ai détruit aussitôt, sous les yeux étonnés de Madame de la Cahussière, la lettre du Comte Pierre à la chandelle qui brûlait dans la chambre.

Je tendis d'un air songeur, les feuilles écrites par le curé Vaussames au Père Malic qui attendait la fin de ma lecture en fumant sa pipe.

—C'est édifiant, lui dis-je. Ce Robert de la Cahussière était un criminel d'envergure.

—C'était une âme démoniaque. Il n'a pas hésité à supprimer son père, et pourquoi?

—Oui, pourquoi? répétai-je en écho.

Parce que, du moins je l'imagine ainsi, Pierre de la Cahussière qui était un homme bon, parlait d'atténuer le sort de ses esclaves, ... sort de ses esclaves, de leur faire des conditions de vie plus en rapport avec les idées du temps. Il avait dû lire l'Esprit des Lois de Montesquieu, et les livres de l'abbé Raynal. Il voulait émanciper peu à peu ces malheureux et leur donner la liberté. Et à l'idée de voir lui échapper son emprise, son fils Robert a abattu l'obstacle qui le gênait.

—C'est terrible, dis-je, angoissé.

—Habitué depuis sa tendre enfance, continua le Père Malic, à ne voir autour de lui que des flatteries serviles, à régner en maître absolu, il ne pouvait se résoudre à devenir plus tard, un despote amoindri. Son père mort, il devenait en fait le chef de la famille, libre d'agir à sa guise, car son frère aîné et sa mère ne comptaient pas pour lui, étant trop faibles de caractère pour s'opposer à sa volonté.

—Et comment s'est-il débarrassé de son père? Le curé Vaussames n'en parle pas, dis-je.

—Mais si, Monsieur Bréchaut, il en fait mention. Quelques mots seulement, mais qui sont si explicites. "Le poil de bambou, sans doute".

—Le poil de bambou?

—Oui, Monsieur Bréchaut. Le poil de bambou. Poison terrible, sans rémission, et qui a de plus cet avantage: il ne laisse aucune trace. Quand je dis aucune trace, je sous-entends qu'on ne peut le retrouver dans l'organisme humain, surtout à l'époque ou le drame a eu lieu, car la médecine légale n'existait pas. Robert était ainsi assuré de l'impunité. J'ai lu, dans je ne sais plus quel ouvrage écrit au XVIIème siècle, la manière dont on employait ce poison, fort en vogue au temps de la traite pour se débarrasser des personnes gênantes. On racle l'écorce du banbou et cette poussière impalpable est mélangée à un liquide quelconque. En buvant le liquide, la poussière colle sur les muqueuses de l'estomac et des intestins et y produit plusieurs mois après, des ulcères inguérissables.

—Mon Père, dis-je, la sueur au front vous me faites frémir.

—Mais revenons à l'histoire des Trois Roches.

Vous voyez donc Monsieur Bréchaut, le domaine passant en 1787, à la mort du Comte Pierre, entre les mains de Robert. Armand avait certainement renoncé à son droit d'ainesse, car sa signature ne figure nulle part sur les actes que j'ai trouvés. Par contre, celle de son frère s'y étale, rageuse et large.

Et le grand courant philanthropique qui avait dû faire battre bien des coeurs d'esclaves avec l'espoir de la liberté, disparut à nouveau avec l'ascension de Robert de la Cahussière à la tête du domaine. Pour lui, une seule loi comptait: la sienne. Et il avait pour faire respecter cette loi deux arguments convaincants: son fouet et son chien, une énorme bête qui répondait au nom de Muscade. La cruauté de cet homme avait quelque chose de diabolique. J'ai là un autre passage écrit par Richard Vaussames qui vous fera voir ce qu'étaient les moeurs du temps. Il n'est pas daté malheureusement et je ne puis le situer avec exactitude. Je suppose qu'il est antérieur à la mort du Comte Pierre de quelques mois, alors que celui-ci, malade, ne s'occupait plus de son domaine.

Le Père Malic me tendit à nouveau plusieurs feuillets.

"Que dire de la condition des esclaves à la Cahussière? Ces misérables dans lesquels existe pourtant une parcelle de l'âme immortelle de Dieu, n'ont vraiment plus rien de l'être humain. Le sort du bétail à l'attache est préférable au leur. Un animal ne pense pas lui. Mais eux? Leur intelligence primitive doit réaliser parfois leur néant. Et que de révoltes et de pensées vengeresses doivent gronder dans ces têtes noires. Ils travaillent au grand soleil, sans rien sur le corps à part quelques lambeaux de toile, vingt heures par jour. Et les mouches se ruent sur les plaies occasionnées par le fouet des commandeurs.

"Mais ce que j'ai vu hier, je ne me l'imaginais même pas. Et l'épouvante m'a saisi en voyant les tortures infligées à ces malheureux. Ma visite hebdomadaire au domaine de la Cahussière m'a conduit hier dans un cachot entr'ouvert, situé derrière la distillerie. J'ai descendu les trois marches qui mènent à cette fosse et j'ai pénétré à l'intérieur. Une odeur âcre m'a pris à la gorge et tout d'abord je n'ai rien vu. Puis mes yeux s'accoutumant à l'obscurité, j'ai soudain reculé de terreur: dans le fond du cachot il y avait deux esclaves. A l'ordinaire ceux-ci se lèvent à mon approche et je les questionne sur les fautes qui leur ont valu cette punition. Mais eux ne parlaient pas et ne bougeaient pas. Ils me regardaient fixement de leurs grands yeux blancs. Je m'avançai et compris la raison de leur silence et de leur immobilité: les deux esclaves étaient au "mors". Le "mors", c'est cette tringle de fer, grosse comme le doigt environ que l'on passe dans la bouche de l'esclave condamné à ce supplice. Une des extrémités de cette tringle est articulée à un piton scellé dans la muraille. L'autre extrémité est terminée par un anneau dans lequel on passe un cadenas qui lie la tringle à un autre anneau fixé aussi dans le mur. On saisit le condamné on lui ouvre la bouche, on passe la tringle et on referme le cadenas. L'esclave a le "mors". Il ne peut plus bouger car la tringle lui appuie la tête contre la muraille et ses dents ne peuvent que grincer de rage en mordillant le morceau de métal. Ce doit être une torture épouvantable. Et les deux nègres avaient de plus les mains liées par une courte chaîne. Il régnait dans cet antre une chaleur atroce. Quel doit être le martyre de ces esclaves subissant cette peine? Une fois par jour m'a-t-on dit on leur enlève le "mors" pour les faire boire et manger. Pour le reste je n'ose dire que les déjections s'ajoutent aux déjections anciennes. Et je pleurai de douleur devant ces misérables qui me regardaient, immobiles comme des statues, la bouche grande ouverte.

(à suivre)

COMMERCE DIFFICILE

BLÉ CANADA PAIN — ATTENTION CHIEN DANGEREUX — ISOLATIONISTES — USA — BIENVENUE

avec des voisins trop prudents.

Victoire des partis du centre en Italie?

Rome. — Les Italiens résidant à l'étranger prévoient une victoire des partis du centre aux prochaines élections. C'est ce qui ressort du dépouillement des dizaines de milliers de bulletins qui sont parvenus à l'Association nationale des italiens à l'étranger à la suite d'un concours de pronostics organisé par des journaux de langue italienne publiés à l'étranger.

Près de 80% des participants au concours estiment que les quatre partis du centre apparentés (démocrate-chrétien, libéral, socialiste, démocratique et républicain) s'assureront 50.1% des voix, ce qui leur conférera automatiquement les deux tiers des sièges à la Chambre.

Position des partis en Nouvelle-Ecosse

Voici la position finale des partis à l'issue des élections provinciales comparativement à 1949:

	1953	1949
Libéraux	22	28
Prog. conservateur	13	7
CCF	2	2
	37	37

A la suite de l'élection générale de 1949, les progressistes conservateurs ont gagné un siège aux dépens des libéraux, dans une élection complémentaire.

Alliance Française

Jeudi le 4 juin à 8h.15 au Musée des Arts aura lieu la troisième conférence de l'Alliance Française.

Elle sera donnée par M. Chopin de la Bruyère, licencié de la Sorbonne, et qui possède en outre de vastes connaissances sur un grand nombre de pays qu'il a visités, et plus spécialement la Yougoslavie où son beau-père est ambassadeur de France.

L'intérêt majeur de la conférence sera donc "la Yougoslavie".

Les auditeurs auront aussi le plaisir d'admirer, au cours de la causerie des clichés technicouleurs.

Après la conférence un petit café sera servi.

Ne manquez donc pas d'assister à cette conférence au Musée des Arts, le 4 juin, 8h.15. (l'adresse, 9842-105 rue).

Nos ingénieurs se disent supplantés

Etrangers de passage

Montréal. — "La présente invasion de notre pays par une armée d'ingénieurs étrangers chargés de mener d'importants travaux d'art que des ingénieurs canadiens aurait fort bien pu assumer, risque de causer un tort grave à l'économie canadienne et surtout à la profession du génie civil au Canada."

C'est là ce que le président sortant de charge de l'Engineering Institute of Canada, M. John B. Stirling, a tenu à signaler en son rapport présidentiel au 67e congrès annuel de cette association, tenu à Halifax.

"Je n'en ai pas, a-t-il dit, contre les ingénieurs qui nous arrivent de l'étranger avec l'intention évidente de devenir eux-mêmes des citoyens canadiens le plus tôt possible; mais on tend de plus en plus, actuellement, à nous expédier des ingénieurs qui ne songent nullement à devenir nos compatriotes.

"Nous possédons parmi nous des ingénieurs de compétence au moins égale, sinon parfois supérieure à celle de tous les experts qu'on prétend nous envoyer. Il est toutefois malheureux que nous n'ayons pas su faire suffisamment valoir leur capacité auprès des entreprises qui auraient de grandes tâches à leur confier en notre pays.

Le rapport de M. Stirling concluait la première journée d'étude au congrès de l'E.I.C., qui doit durer trois jours. A la séance de l'après-midi, les congressistes avaient pu entendre quatre conférenciers différents, dont le plus remarqué fut le major-général H. A. Young, sous-ministre fédéral des Ressources naturelles et commissaire des Territoires du Nord-Ouest.

De l'avis du général Young, ces territoires promettent de devenir d'ici peu d'années l'une des principales sources du Canada en minerais et en métaux.

Au temps des colons

Tangente

De la pauvreté à l'aisance

Donat Sylvestre avait à peine dix-huit ans lorsqu'il débarqua à Tangente le 11 avril 1929. Depuis l'âge de treize ans il rêvait de venir dans l'Ouest, et dans une composition d'écolier il formulait ce voeu:

"Je voudrais aller dans l'Ouest pour y faire l'élevage des poules et des cochons. . . J'aurai de grands champs de blé et un beau jardin. . ."

Donat Sylvestre choisit son lot juste à côté de celui d'Olivier Cloutier, près du futur village. Aidé de son voisin, Donat Sylvestre, tailla un sentier à travers bois. . . Puis il se mit à essarter une dizaine d'acres, qu'il fit labourer au tracteur par Richard Chaput.

Laissons la parole à Donat Sylvestre: "J'ai défriché cinquante acres dans l'espace de trois ans, ce travail ne fut pas trop difficile, car les arbres à abattre ne dépassaient pas trois pouces de grosseur. Toute ma terre fut mise en état de culture dans les six années suivantes. . .

"Je n'ai pas été dans la gêne pendant la crise économique; je prenais des bêtes au piège, et j'ai été travaillé "en dehors".

"Je me suis marié jeune et aujourd'hui j'ai neuf enfants robustes et en bonne santé. Mon fils aîné aura bientôt quinze ans. Il aime la terre. Il laboure au tracteur depuis l'âge de douze ans et, après les heures de classe, il travaille avec moi dans le champ. Mais je vais l'envoyer au collège de Falher l'automne prochain.

"J'ai fait pendant trois ans l'élevage des volailles sur une grande échelle, prenant soin de mille volailles. Les revenus provenant de mes porcs, (j'en vendais une centaine par année), et des autres produits de ma ferme, m'ont permis d'acheter deux "quarts" à proximité du mien, et toutes les machines nécessaires, y compris une moissonneuse-batteuse. J'ai maintenant 300 acres en culture et un grand pâturage pour mes vaches. J'établirai mes enfants près de moi sur de belles terres. Je suis heureux ici et je conseille aux cultivateurs du Québec d'immigrer dans le pays de la Rivière-la-Paix."

"Nous ne regrettons pas d'être venus au Canada, mais il nous manque la moitié des joies de la vie. . ."

C'est ainsi que trois Français expriment leur sentiment. . . Laissons Jean Pouthou évoquer ses souvenirs: "J'étais berger au pays basque; Pierre Martiche, mon cousin, exerçait les métiers de boulanger et de forgeron. Depuis le départ de son frère pour San Diego, mon père nourrissait l'idée de venir en Amérique. Antoine, mon frère aîné, quitta la maison paternelle fort jeune pour aller chercher fortune à Paris. Un jour il entendit parler du Canada, et quelque temps après il débarquait à Montréal. De là il se rendit dans l'Ouest, où il se loua chez un fermier pour les travaux des champs. Dans ses lettres, Antoine nous vantait le Canada. Mon père dit à Pierre et à moi: "Allez-y pour dix ans, et revenez au pays prendre femme. Puis vous retournerez là-bas pour vous installer définitivement." Il me donna un peu d'argent, et nous souhaita bonne chance.

Nous sommes arrivés le 28 décembre (1927) à Montréal, où Antoine nous a rejoints. Nous avons travaillé dans une usine, aux récoltes en Saskatchewan et dans un "chantier" de l'Abitibi. Nous étions de retour à Montréal vers le 15 mars 1929. Un jour nous avons lu dans "La Patrie" que l'abbé Hamelin recrutait des colons pour la Rivière-la-Paix. Nous sommes allés le voir à son bureau. C'est ainsi que le 13 avril Martiche et moi arrivions à Tangente. Antoine devait nous rejoindre le 19 juin.

Achille Dumont nous guida à travers la forêt dense et serrée; il s'égara et dut chercher sa ligne d'orientation. Nous avons, Martiche et moi, choisi deux lots contigus pour besogner ensemble et vivre dans la même cabane, partageant tout en commun. Antoine préféra vivre et travailler séparément sur son lot en face des nôtres.

Le premier été nous avons, Martiche et moi, défriché à grand'peine quinze acres, qui furent labourés en juillet par Lorenzo Caron. En 1930 ce morceau fut loué aux Pelletier. Au mois d'août nous partions pour la Saskatchewan où nous avons travaillé deux mois chez un fermier. Nous sommes revenus avec six chevaux, une moissonneuse-lieuse et une batteuse usagées, mais commodes et utilisables.

Notre jardin fut très beau. La récolte d'avoine, battue au fléau, nous donna, pour notre tiers, près de trois cents minots de grain blanc et bien fourni, qui servirent à nourrir nos chevaux et nos cochons. C'était encourageant.

Nous avons défriché nos "quarts" sans relâche, peinant de quatre heures du matin à dix heures du soir, animés par le désir d'avoir un chez-moi, de mener une vie indépendante, sans être obligés d'aller travailler "en dehors".

Aujourd'hui nos terres sont "faites" et nous les cultivons avec de grosses machines, y compris la moissonneuse-batteuse. Nous avons, chacun de nous, une grande maison neuve, chaude et confortable, et un camion automobile. Cependant il nous manque la moitié des joies de la vie. . . parce que nous n'avons pas de femme! Nous espérions retourner au pays basque; mais la guerre a modifié notre condition. Un jour ou l'autre, nos terres, ainsi que celles de dix célibataires voisins établis sur une étendue de trois milles de long, passerons à des mains étrangères. . . à moins que de braves et sympathiques femmes colons venant du Québec ne nous donnent leur main secourable!"

Madame Marie-Anna.

M. Eisenhower et la libération d'Oatis

Washington. — Le président Eisenhower a reçu le crédit d'avoir joué un grand rôle dans le relâchement du journaliste américain William-N. Oatis détenu dans une prison communiste de la Tchécoslovaquie.

La Maison Blanche a fait savoir, en effet, que le président des Etats-Unis, le 30 mars, était intervenu personnellement et avait pressé le président de la république tchèque, Antonin Zapotocky, d'accorder la liberté au correspondant de l'Associated Press, sa détention étant une cause de friction entre les Etats-Unis et la Tchécoslovaquie.

McLENNAN

Les paroissiens de McLennan ont été gratifiés, durant tout le cours d'une semaine des exercices d'une retraite de choix, prêchée par le R. P. G. Beauregard, o.m.i., du Cap de la Madeleine, P.Qué. L'intéressante et ardente prédication du Rév. Père a certainement réveillé et suscité de salutaires réflexions pour un genre de vie plus conforme aux enseignements de l'Evangile, et à l'exemple de la Très Sainte Vierge—Notre-Dame du Cap. Nous devons beaucoup de reconnaissance au R. P. Beauregard, o.m.i., pour sa grande charité et son dévouement d'apôtre.

Vendredi le 22 mai, les élèves du Grade XII de l'école Guy jubilaient de triomphe à l'occasion de leur graduation, parmi lesquels figuraient: MM. Arthur Giroux, Michael Lynch, Hélène Lussier, Claudette Lamarre, Jacqueline Bisson. Au cours de cette démonstration, un joli programme fut exécuté par les Grades 5, 6, 7, 8 et 9.

Adresse de bienvenue, M. Lynch; Travail domestique: Patricia Gibbons, Valentine Houle, Rosa Dubrûle; L'amoureux timide: Marie Cimon; Notre-Dame des Ecoles: Choeur parlé; Discours d'adieu: A. Giroux; "Choosing a Model" — Iris: Staffy Popek; Margaret Roper, Margaret Fraser; Cornelia, Denise Dumesnil; The Graechi Brothers, Art Knib et Paul Langlais; Mrs. Browning, Katie Verkljan; Elizabeth Fry, Louisa Bisson; Joan of Arc, Gail Kirkland; Griselda, Claire Rondeau; Xanthippe, Madeleine Lucas; Florence Nightingale, Gabrielle Dumesnil; Sister of Charity, Irene Wawrzonek; Orphan Girl, Angèle Laflamme; Ste Elisabeth de Hongrie, Joyce Kaiser.

Les gradués reçurent tous des souvenirs offerts par les dames des syndics d'école et par leurs amis. Son Excellence voulut bien leur faire part de son appréciation et leur donner des conseils paternels, en leur faisant comprendre que ce premier sentier franchi de leur vie d'étudiants n'est pas le plus rude à gravir. Pleins d'enthousiasme maintenant, leur dit-il, vous aurez encore à étudier, à lutter pour ne pas vous enliser dans l'ambiance de vos premiers succès. Restez vous-mêmes dans le choix de votre future carrière et faites rayonner partout où vous irez, par vos bons exemples de catholiques convaincus, l'auréole des vertus que l'autorité religieuse et vos maîtresses vous ont enseignées.

A l'issue de la cérémonie, M. Adélard Richer présenta une magnifique gerbe de roses et une bourse à Mme Alice Benoit en remerciement de son long et efficace travail de secrétaire trésorière de l'école Guy. Mme Benoit a résigné son emploi après vingt-et-un ans de dévoués services à la cause scolaire.

M. et Mme Landry, de Vimy, étaient ces jours derniers en visite chez le Docteur et Mme Art. Piché.

Le Dr Claude Bisson, d'Edmonton, est venu avec sa famille visiter sa mère gravement malade à McLennan.

M. et Mme Marcel Dubrûle, d'Edmonton, sont aussi en visite chez leurs parents, M. et Mme Emile Dubrûle.

2 nouveaux vicariats apostoliques au Siam

Cité du Vatican. — Deux nouvelles circonscriptions, missionnaires viennent d'être créées par le démembrement du vicariat apostolique de Thare en Thaïlande.

Une des nouvelles circonscriptions sera le vicariat apostolique d'Ubon, confié aux Missions étrangères de Paris et qui aura pour vicaire Mgr Claude Bayet, qui dirigeait jusqu'à présent le vicariat de Thare.

L'autre circonscription sera la préfecture d'Udonthai confiée aux Rédemptoristes.

Le restant du vicariat apostolique de Thare a été confié au clergé séculier Thaïlandais et il aura pour vicaire l'abbé Michel Prakhonchit, né en 1905 à Bangkok, de famille catholique, qui a reçu le titre d'évêque de Blaundo.

D'autre part, le nom du vicariat apostolique de la Birmanie méridionale vient d'être transformé en celui de Rangoon. Le R. P. Victor Bazin, supérieur régional des missions étrangères de Paris, pour la Birmanie, a été nommé évêque titulaire d'Achirao et vicaire apostolique de Rangoon.

Mgr Bazin est né, en 1905, à S.-Brieux de Maron (Vannes).

GIROUXVILLE

Baptêmes

A été baptisé, Joseph René Fernand Chouinard, enfant de M. et Mme Georges Chouinard (Aurore Poirier). Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Pinard.

A été baptisé, Joseph Louis Philippe, enfant de M. et Mme Serges Mackell (Adélaïde Otis). Parrain, M. Ivon Mackell, marraine, Mlle Georgette Trudeau.

Malade

Mme Alcide St-André est à l'hôpital de McLennan; nous lui souhaitons prompt rétablissement.

N'oubliez pas que le 12 juin aura lieu un grand pique-nique, à Girouxville, organisé par les Fermiers-Unis; il y aura différentes attractions pour les jeunes et les moins jeunes. Aussi des parties de balle avec les clubs des paroisses voisines. Venez vous amuser. Le soir il y aura une danse.

Vient de paraître

Croquis de "Fête au Village"

Ce volume contient 12 contes par Paul Legendre, réalisateur de "Fête au village", émission primée par le bureau du "Canadian Radio Award", auteur de "La Radio puissance sociale" et collaborateur du journal "Notre Temps".

Douze contes vivants, humoristiques, enlevés. . . qui sont situés dans des paysages de chez nous et mettent en relief des personnages typiques de nos campagnes.

Voici les titres des chapitres: 1. Le sermon. . . en trois points; 2. Quarante ans sur la "Mouette"; 3. Femme sage et sage-femme; 4. Le mouton noir; 5. La Dévotion de Démerise; 6. Xavier joue aux dames avec son député; 7. Blaise et Achille; 8. Arrêt à l'école du rang; 9. Chez Philéas à Raoul; 10. Godefroi le garagiste et la croix; 11. Séance et. . . conférence; 12. Le notaire du hâvre.

Bon de commande pour "Croquis de Fête au Village":

Nom ....

Adresse ....

Quantité ....

Prix: $1.50 l'unité. 20% d'escompte pour grosses commandes.

Les commandes doivent être adressées à: Maison de Distribution "Châteauneuf" 143, Brown, Québec.



Vue de la nouvelle usine d'automobiles Ford-Canada, à Oakville, en Ontario. C'est le plus vaste édifice industriel du Canada et il couvre 32 acres et demi de superficie.

Des cours d'été sur l'Action Catholique seront donnés à l'Université d'Ottawa

Ottawa. — Depuis deux ans, l'Université d'Ottawa met au programme de sa session d'été des cours variés d'instruction religieuse. Destinés aux religieux, aux religieuses et aux laïcs, ces cours traitent de théologie, de droit canonique, de spiritualité, d'histoire ecclésiastique et de musique sacrée.

Désireuse de poursuivre cette tâche de diffusion de la doctrine chrétienne, l'Université offrira à l'été 1953 un cours intitulé l'Eglise et l'Action Catholique. Il y sera traité de l'action catholique en général et particulièrement de son application dans le domaine de l'éducation. Pour donner cet enseignement, elle a retenu les services de spécialistes en la matière: M. le Chanoin Roland Potvin, assistant-aumônier national de l'A. C. canadienne; le R. P. Maurice Lafond, c.s.c., aumônier national de la J.E.C., et M. Claude Ryan, secrétaire national au comité permanent de l'A.C. canadienne.

Les cours d'été en instruction religieuse s'adressent à tous, religieux ou laïcs. Il n'est exigé aucun dossier académique et l'examen reste libre. Pour ceux et celles qui visent à l'obtention d'un grade académique, le cours d'Eglise et l'Action catholique, d'une durée de trente heures (de 8h. à 10h., chaque matin, du 2 au 20 juillet), donnera droit aux crédits ordinaires. On est prié de bien vouloir s'inscrire le plus tôt possible. Pour tout autre renseignement, on pourra s'adresser au directeur des cours d'été, Université d'Ottawa, Ottawa.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le 31 mai, en la grande fête de la Sainte Trinité, nous terminons le Mois de Marie; dans le plus grand nombre des paroisses et missions, le mois de juin, consacré au Sacré-Coeur, se fait plutôt privément (ce n'est pas une raison suffisante pour l'omettre).

Lundi, le 1er juin, les maisons des Soeurs de la Providence, qui portent le nom de Providence, célèbrent la fête de Notre-Dame de la Providence; c'est une fête de première classe pour ces communautés qui sont sous ce vocable; avec la Divine Providence, comme appui, on ne peut manquer de faire en tout et partout la sainte volonté du bon Dieu; réjouissons-nous avec elles d'avoir une telle protectrice.

En visite à Enilda, la soeur de Henri Lemay et son époux; ils sont venus de Calgary en auto; ils trouvent que le pavé de Calgary est bien meilleur que nos routes à partir d'Edmonton vers le nord; ici, disent-ils (et nous disons comme eux) quand il pleut, vos routes sont affreuses, dangereuses, boueuses, glissantes (les derniers jours du mois de mai, nous avons eu du temps sombre et de la pluie). Le 31, malgré la pluie, la famille Henri Lemay, sa visite, étaient à la messe au complet ainsi qu'une partie de la famille Leclair, messe qui fut célébrée à Enilda à 10h.30 dans l'église.

Mme Leclair, d'Enilda, est l'heureuse maman d'une seconde petite fille; nos félicitations.

En ce premier juin, le temps demeure incertain et couvert; nos 33 patients catholiques sont des patients, patients; c'est ainsi que l'on sanctifie la maladie.

Maintenant, passons aux choses anciennes: voici: il y a déjà quelque temps, notre hôpital a fait l'acquisition d'un "Frigidaire Automatic Ice Cube Maker" qui vous fait des cubes de trois-quart de pouce carré à un prix défiant toute compétition; ce frigidaire a son propre moteur; l'eau entre dans un réservoir à travers un filtre et un devis qui le rend à destination d'un récipient qui laisse couler cette eau sur une plaque froide; quand cette eau devient suffisamment froide, elle se rend, congelée, sur un grillage broché qui coupe cette glace et la fait tomber, en cubes, dans un tiroir qui peut emmagasiner 2,500 cubes; quand ce tiroir est plein, la machine arrête d'elle-même et se remet en marche quand les cubes diminuent; ces cubes sont tous de même grandeur; l'eau qui est entrée jaune devient des plus claires durant les différents procédés par lesquels elle passe; ces cubes fondent lentement, durent longtemps après leur sortie du tiroir; ces cubes déposés dans un pot d'eau, gardent l'eau froide durant six heures; ces cubes sont des plus faciles à manipuler et sont couleur crystal; c'est vraiment une acquisition des plus avantageuses pour la maison qui la possède et très économique. Ce frigidaire est un beau meuble qui mesure 44 pouces de longueur par 25 pouces de profondeur et 36 pouces de hauteur; beau fini émaillé et qu'on pourrait mettre dans un salon. Si je me suis attardé dans cette description, c'est pour vous encourager à faire l'acquisition d'un semblable.

Chrétien, Dieu fait un journal de notre vie. Une main divine écrit notre histoire pour la publier un jour. Songeons à la faire belle.—Bossuet.

Après nos chutes, appelons Marie: elle nous relèvera, nous inspirera le repentir, nous fortifiera; et nous prendrons la résolution de vivre constamment sous son regard maternel.—Paillettes d'Or.

Record des exportations d'Angleterre au Canada

Londres. — En avril, les exportations anglaises au Canada ont atteint le sommet sans précédent de 15 millions de livres sterling ($44,800,000), comparativement à la moyenne mensuelle de £11,300,000 pendant le premier trimestre de l'année et au sommet précédent de £15,600,000 atteint en juillet 1951.

DONNELLY

Va et vient

La semaine dernière, M. et Mme Laurier Maisonneuve, Mmes Honoré et Philias Maisonneuve ainsi que Mlle Jeannine Côté passaient la fin de semaine à Edmonton afin d'assister à la graduation de Mlle Laurette Maisonneuve au couvent de l'Assomption.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous notre curé le R. P. Bouchard, o.m.i., de retour de l'est après son voyage d'affaires.

Bienvenue à M. Frédéric Leblanc et sa fille, Mlle Antoinette, qui reviennent passer l'été avec nous.

Aussi de retour à Donnelly M. Eugène Fournier, étudiant du Collège Saint-Jean.

Dernièrement arrivé de l'hôpital d'Edmonton, M. J.-B. Béland. Et de l'hôpital de McLennan, M. L.-P. Maisonneuve et sa fille Colette, ainsi que Mlle Denise Beauchamp. Hospitalisé dans le moment, Mlles Rita Ouellette et Germaine Fortier, ainsi que M. Fred Desnoyer. Prompt rétablissement à chacun.

Sept évêques sont internés en Pologne

Cité du Vatican. — Sept évêques sont actuellement internés en Pologne, a annoncé la radio du Vatican en fournissant les indications suivantes sur le sort des sept prélats: Mgr Stanislas Adamski, évêque de Katowice, 78 ans, est en résidence surveillée chez les Ursulines de Lipnica. Les deux auxiliaires de Katowice, NN. SS. Jules Bieniek et Herbert Bednorz, sont en résidence forcée, le premier à l'asile des vieillards de Kielce, et le second chez les soeurs de Winary, dans les environs de Poznan. Il est rigoureusement interdit aux deux évêques d'avoir le moindre contact avec le monde extérieur. D'autre part, deux évêques sont toujours en prison: Mgr Ceslas Kaczmarek, évêque de Kielce, et Mgr Eugène Baziek, archevêque de Cracovie. Deux autres membres de l'épiscopat sont internés: Mgr Stanislas Rospond, de Cracovie, assistant au trône papal, que l'on croit résider dans un couvent du sud de la Pologne, et Mgr Lucien Bernacki, vicaire général de Gnesnan.

CLUNY

C'est avec peine que nous apprenions la mort de Mme Germain Gagnon, autrefois Mme William Thibert, à l'hôpital Général d'Edmonton.

Mme Gagnon laisse pour pleurer sa perte, son époux, ses filles: Sr Ida Thibert, soeur grise de Saskatoon, Sask.; Sr Lorette Thibert, soeur grise de Cardston, Alta.; Sr Yvonne Thibert, soeur grise de St-Jean, Qué.; Albertine (Mme Mickey Lafleur) Cranbrook, C.C.; Adrienne (Mme Léo Comeau) Maillardville, C.C.; Berthe (Mme Fred Dubois) Giscome, C.C.; Marie-Ange (Mme Willie Dubois) Cluny, Alta.; Noella (Mme Dave Robinson) Vancouver, C.C.; Thérèse (Mme Bruno Houle) St-Albert, Alta.; Marie (Mme Allan Houle) St-Albert, Alta.; ses fils, M. Donat Thibert, Edmonton, Roger, Edmonton, et Roland qui demeure en Ontario. Trois filles moururent en bas âge. Elle laisse 33 petits enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté par le R. P. Tardif, diacre, R. P. Tourigny, sous-diacre, R. P. Charron; acolyte, Pierre Dubois, petit-fils de la défunte. Dans le choeur nous remarquons le Père Bossé, Cluny. Sépulture au cimetière de St-Albert.

Nos sincères sympathies à toute la famille.

Mme Louis Cretin se rendait à Edmonton pour une courte visite chez ses parents.

M. et Mme Léon Simonin, de Kelowna, C.C., étaient de passage à Cluny en visite chez Mme Dora Simonin et M. et Mme A. Gauthier. Aussi en visite ici M. et Mme George Simonin, de Calgary.

Le Patron des agriculteurs

Saint Isidore

Saint Isidore était un bon laboureur espagnol qui a vécu au XIe siècle et qui est mort au XIIe, en 1130. Il a attendu patiemment la canonisation jusqu'en 1622 et il est monté sur les autels en même temps que saint Ignace, saint François-Xavier, saint Philippe de Néri et la grande sainte Thérèse d'Avila. Il n'était pas, ce jour-là, en trop mauvaise compagnie.

On connait quelques hauts faits de sa vie: le miracle de la multiplication des pains, la respiration artificielle miraculeuse qui ranima son enfant tombé dans un puits. On sait que sa bonté s'étendait à tous, petits et grands, et même aux animaux. "La Terre de Chez Nous" signale assez souvent que nos cultivateurs obtiennent par lui des grâces de protection pour leurs troupeaux. Il s'y connait et ça l'intéresse.

Ce qu'on sait moins de lui, c'est qu'il a été un époux admirable, secondé à merveille par Marie Torribia, sa digne compagne, qui faisait avec lui la visite des pauvres et des églises. Un couple modèle pour fiancés et gens mariés: "Terriens enracinés dans le sol des pères, ils se sont étroitement incorporés à leur patrie dont ils sont les incarnations les plus pures et dont ils ont mérité de devenir après leur mort comme les anges gardiens" (Sainteté rurale).

Statistiques catholiques

Paris. — Selon une statistique diffusée par la radio du Vatican, les Etats-Unis, y compris l'Alaska et les îles Hawai, comptent actuellement trente millions de catholiques, soit une augmentation d'un million par rapport à l'année dernière.

L'Episcopat américain compte 193 membres dont quatre cardinaux et 26 archevêques, le diocèse le plus important est celui de Chicago avec deux millions de catholiques.

Les membres du clergé sont actuellement au nombre de 45,000 dont 28,000 séculiers et plus de 16,000 réguliers.

Coopération entre les pays arabes

Beirout, Liban. — Des délégués des sept pays de la Ligue arabe se sont réunis pour dresser un plan de coopération économique qui renforce leur alliance militaire. Cette alliance militaire jusqu'ici n'a guère fonctionné.

Le président du Liban, M. Camille Chamoun, a dit à la séance d'ouverture que la coopération économique est indispensable dans le monde arabe pour en assurer la renaissance nationale.

La conférence a dressé l'ordre du jour suivant:

Faciliter l'échange des produits entre pays arabes; permettre le transit et le libre mouvement du capital et des personnes parmi les pays arabes; établir une institution financière qui étaie les projets économiques de la région et former une ligne de navigation arabe; créer un centre économique du Moyen-Orient; coordonner la politique économique des pays arabes; exploiter le sel de la mer Morte.

Le logement en Canada

Le gouvernement fédéral cherche à stimuler l'industrie de la construction de logements au pays.

Le Bureau fédéral de la statistique a fait une enquête approfondie sur la situation du logement et cette enquête a permis de constater que 18 pour cent des maisons au Canada sont surpeuplées.







Trois voitures à voyageurs du siècle dernier, trois anciens fourgons à bagages et trois vieilles locomotives composent le train-musée du Canadien National qui renferme des centaines de souvenirs historiques se rapportant aux débuts du chemin de fer au Canada.

Des sections spéciales sont consacrées aux visites royales, aux premiers chemins de fer canadiens, aux bateaux, télégraphes, messageries et à divers autres aspects de la vie ferroviaire. Un arbre généalogique montre comment 265 anciens chemins de fer, y compris la première voie ferrée le Champlain & St. Lawrence inauguré en 1836, sont entrés dans la composition du réseau actuel de 24,000 milles du Canadien National. L'histoire du chemin de fer au Canada est intimement mêlée à celle du pays lui-même.

La photo du haut montre le train-musée et celle à gauche, les jolis modèles habillés à la mode de 1836 et d'anciens employés en costume aussi du temps avec M. M. A. Metcalf, vice-président et assistant exécutif du Canadien National, et S. H. le maire Camillien Houde, de Montréal, lors de l'inauguration du train à la Gare Centrale à Montréal.

Le train est tiré par une locomotive Mogul No 674 datant de 1899, la plus ancienne locomotive en service sur les lignes du Canadien National. Elle est suivie d'une locomotive chauffant au bois, la première à écartement standard commandée par le Grand Tronc, et d'une locomotive de manœuvre avec réservoir en selle, datant de 1894.

Vers l'Ouest

Une situation absurde et scandaleuse qu'il importe de rectifier — Le plus tôt sera le mieux, pour le pays tout entier, et pour le gouvernement lui-même.

Le retour de l'été rapprochera un certain nombre de faits et d'anniversaires, sur lesquels se fixe naturellement l'attention d'une partie du public de langue française, en Amérique.

Il y a d'abord Mgr Provencher. Dans la causerie qu'il prononçait sous les auspices de Radio-Canada, le vice-recteur de l'Université Laval, Monseigneur Parent, (qui est, en même temps, président de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française), profitait de la circonstance pour rappeler quelle grande et illustre figure fut celle de ce précurseur de l'apostolat dans l'Ouest.

C'est en 1818, après avoir fait du ministère dans plusieurs paroisses de la province de Québec, que l'abbé Joseph-Norbert Provencher fut désigné pour ouvrir régulièrement les missions de l'Ouest. Il y devait mourir, frappé de paralysie, le 7 juin 1853.

Il fut le premier évêque de Saint-Boniface, le prédécesseur direct de Mgr Taché.

C'est probablement cet anniversaire qui, en partie du moins, décida le choix de l'itinéraire du voyage de Liaison française, qui doit conduire jusqu'à la côte du Pacifique les pèlerins du Conseil de la Vie française.

Les événements de Maillardville et, d'une façon générale, la situation scolaire en Colombie incitaient fortement déjà les pèlerins à se diriger vers l'Ouest.

Il était naturel aussi qu'après avoir récemment siégé à Memramcook, l'AC LF, comme on dit par l'une de ces abbréviations qui sont tellement de mode par le temps qui court, l'ACLF tînt à visiter une autre des régions de notre vaste pays où l'on s'est singulièrement battu autour des questions scolaires.

C'est un magnifique champ d'étude.

* * *

Les pèlerins passeront quatre jours à St-Boniface. C'est, croyons-nous, le plus long arrêt qu'ils feront au cours de leur voyage.

Nos compatriotes du Manitoba et des régions avoisinantes ne paraissent rien négliger pour leur rendre le séjour à la rivière Rouge aussi agréable et instructif que possible.

Toutes les séances d'étude auront lieu au collège de Saint-Boniface, fondation du premier évêque, aujourd'hui dirigé par les Jésuites. Elles couvriront pratiquement toutes les questions scolaires des Prairies, et particulièrement celles du Manitoba. D'ailleurs, les séances de l'ACLF visent d'abord à renseigner ceux qui y assistent.

On est présentement à préparer une exposition, qui illustre le fait français dans l'Ouest et dont tous les pèlerins, non seulement les spécialistes, pourront faire leur profit.

On organise aussi des excursions dans les paroisses canadiennes-françaises de la province, excellente occasion pour prendre avec les groupes français de là-bas un contact direct.

Détail intéressant: non seulement les membres de l'ACLF seront-ils reçus par l'Université du Manitoba, (le collège de St-Boniface est, d'ailleurs, affilié à l'Université), mais ils seront pareillement accueillis par le gouvernement du Manitoba.

Il y a encore du travail à faire, certes, mais nous sommes loin des jours de Sifton et de Greenway.

Nos compatriotes et leurs chefs n'ont pas en vain lutté.

Les groupes français, cela va de soi, feront à leurs amis de l'Est l'accueil fraternel auquel ils pouvaient s'attendre.

* * *

Au Manitoba, en Saskatchewan, dans l'Alberta, nos compatriotes ont réalisé, dans le domaine de la radio, d'étonnants tours de force. Nous avons pu leur apporter un utile coup de main.

On peut prévoir qu'ils ne manqueront point de nous en dire leur gratitude.

Mais, à moins que les circonstances ne changent, les pèlerins, — qui se partageront forcément en délégués de la réserve québécoise, qui, grâce, peut-être à la présence chez nous d'une minorité anglaise, bénéficient, dans le domaine des chèques gouvernementaux du régime bilingue, et en représentants de toutes les autres provinces qui, comme leurs frères de l'Ouest, se verront traités dans leur propre pays en citoyens de deuxième zone, — ne pourront qu'éprouver quelque gêne à accepter de leurs yeux cette inégalité de traitement.

Comme M. Paul Martin, le ministre franco-ontarien, et très vraisemblablement son collègue Chevrier, fils d'un des compagnons de lutte de Belcourt, de Landry, de Genest, du Père Charlebois, ils ne comprendront point que, dans un pays bilingue, tous ces chèques ne soient point, et partout, libellés dans les deux langues officielles du pays.

* * *

Peut-être, de cette ignorance (nous voulons employer des termes polis) ne sera-t-il pas, par discrétion, parlé dans les discours publics, mais nous serions surpris qu'il n'en soit pas abondamment question dans les conversations privées au cours de ces longues randonnées.

Et que la plupart des interlocuteurs ne partageassent point là-dessus les opinions du regretté Gustave Lacasse.

* * *

En fait, la situation actuelle est à la fois absurde et scandaleuse.

Du moment que, nulle difficulté technique n'empêche de la rectifier, pourquoi ne pas tout de suite y mettre ordre? Cela vaudrait infiniment mieux qu'une vague promesse d'action quand les circonstances le permettront. . .

* * *

Mais il est encore temps d'agir.

Et le plus tôt sera le mieux, pour le pays tout entier, pour le gouvernement lui-même.

Il serait facile de le démontrer.

Omer HEROUX.

(Le Devoir)

La reine Elizabeth et le Canada

Son titre officiel

British United Press

La reine Elizabeth est devenue officiellement reine du Canada quelques jours avant son couronnement.

Le premier ministre Saint-Laurent lui a présenté à Londres les documents officiels la proclamant reine du Canada et des autres pays du commonwealth conformément aux dispositions prises par les premiers ministres du commonwealth, l'automne dernier, et bill approuvé par le parlement canadien lors de la dernière session. La reine a ensuite signé les documents en français et en anglais.

Le titre de reine du Canada sera ainsi rédigé: "Elizabeth II, par la grâce de Dieu, reine du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, chef du commonwealth et défenseur de la foi".

Le nouveau titre de la reine qui diffère quelque peu de l'ancien a été proclamé dans une édition spéciale de la Gazette du Canada et c'est la première fois que la reine est ainsi proclamée spécifiquement reine du Canada.

On souligne que Elizabeth II ne porte pas le titre de reine de l'Inde et du Pakistan. Ces deux pays sont couverts par l'expression du commonwealth. En effet l'Inde est une république avec un président entièrement indépendant de la couronne britannique.

Incidemment, le premier ministre Saint-Laurent a souligné à son arrivée à Londres la fidélité du Canada et des autres pays du commonwealth à la couronne britannique qui est officiellement considérée comme un trait d'union entre les membres du commonwealth.

Annonces classées

Servante (cuisine et ménage) demandée pour presbytère. Joindre les références à la demande d'emploi. Répondez: Casier 35, aux soins de La Survivance, Edmonton, Alberta.

* * *

Excellents territoires disponibles dans Edmonton et les environs. Si vous êtes ambitieux et désireux d'augmenter votre revenu avec produits garantis, n'hésitez pas à nous écrire. FAMILEX, 1600

Stabilité de la vie familiale menacée

Ottawa. — Mlle Marion Murphy, secrétaire adjointe de la division de la famille du Conseil du bien-être social du Canada, a déclaré que la stabilité de la vie familiale est menacée au Canada par le faible revenu d'une trop grande proportion des salariés qui ont des charges de famille.

Propagande communiste accrue en Italie

Londres. — La radio de Moscou a annoncé qu'elle accroît ses émissions radiophoniques dirigées vers l'Italie.

Apparemment, ce geste a pour but d'augmenter le flot de propagande soviétique vers l'Italie à l'approche des élections, qui auront lieu le 7 juin. C'est l'Italie qui possède le plus imposant parti communiste à l'extérieur de l'Union soviétique.

Les émissions radiophoniques provenant de Tchécoslovaquie et des autres émetteurs satellites dirigées vers l'Italie ont été accrues tout récemment et elles comprennent infiniment plus de propagande électorale à l'intention du parti communiste italien.

Bulletin touristique imprimé en français

Toronto. — Le ministère ontarien de la Voirie a autorisé la publication immédiate, en langue française, de son bulletin officiel de sites touristiques dans l'espoir d'attirer des touristes de langue française du Québec, du Nouveau-Brunswick et d'autres provinces. C'est la première fois qu'une publication officielle du gouvernement ontarien se fait en langue française.

Le parti travailliste vainqueur en Hollande

Amsterdam. — Le parti travailliste hollandais a été le grand vainqueur et le parti communiste, le perdant, aux élections municipales tenues à travers toute la Hollande; c'est du moins ce que démontrent les résultats jusqu'à maintenant compilés.

Les victoires les plus impressionnantes des socialistes ont été remportées dans les villes de plus de 20,000 habitants, notamment à Amsterdam où ils ont obtenu 17 des 45 sièges du conseil municipal alors que les communistes en remportaient dix.

La Hollande est le quatrième pays européen qui marque ses préférences pour le socialisme, ces derniers mois, après l'Autriche, le Danemark, le Royaume-Uni.

Sur les 3,028,684 votes actuellement enregistrés (soit les deux tiers du vote total estimé), les socialistes ont obtenu 1,038,921 et les communistes 243,121.

La Gendarmerie royale accuse le parti ouvrier-travailliste

Les communistes canadiens dominés par Moscou

Ottawa. — La Gendarmerie royale du Canada a porté l'accusation que tous les membres du parti ouvrier-progressiste du Canada sont "des traîtres à tout ce qui est sacré à la démocratie canadienne".

Cette accusation était contenue dans une publication de la Gendarmerie, ayant comme titre "La loi et l'ordre dans la démocratie canadienne". La publication, qui porte le sous-titre "Le crime et le travail policier au Canada, fut imprimée il y a quatre ans mais elle est actuellement réimprimée avec un texte revisé.

Le texte revisé fut préparé sous la direction de Wilfrid Bovey, de Montréal, procureur honoraire au Comité des relations internationales de l'Association internationale des chefs de police. Des membres de la Gendarmerie l'ont aidé.

C qu'il faut surtout redouter, écrit M. Bovey, c'est le travail de sape de ceux qui se servent de notre liberté pour chercher à détruire notre démocratie.

Héritier du parti communiste

"Le criminel le plus dangereux c'est l'intellectuel qui s'appuie sur la prétendue liberté de l'information scientifique pour livrer nos secrets à des agresseurs possibles de notre pays. Il ne vaut pas mieux que celui qui paye des meurtriers.

"En principe, les communistes sont traîtres à la démocratie canadienne. Ceux qui les suivent sont des traîtres. Le parti ouvrier-progressiste est l'héritier des traditions révolutionnaires du parti communiste. Comme ce dernier, il est complètement au service de Moscou.

"C'est pourquoi les ordres donnés au parti communiste s'appliquent également au parti ouvrier-progressiste du Canada, qui n'est que le parti communiste sous un nom d'emprunt.

Gangstérisme à craindre

La Gendarmerie royale s'inquiète, dans cette publication, de la possibilité d'une recrudescence du gangstérisme, ou du crime organisé, au Canada.

La police fédérale cite comme facteurs principaux:

1. La campagne entreprise aux Etats-Unis contre le crime, laquelle pourrait chasser de ce côté-ci de la frontière quelques-uns des magnats du crime organisé.

2. L'accroissement de la population du Canada, qui fournit aux criminels un plus vaste marché.

On y lit que le crime organisé, par sa nature même, évolue dans les régions les plus densément peuplées.

"A mesure que sa population augmente, le Canada, doit s'attendre à des problèmes plus vastes, relativement au crime. Et tant qu'il y aura des criminels, on verra ces derniers se grouper en syndicats tout-puissants."

Lutte plus difficile

La richesse et la croissance du Canada semblent peut-être offrir aux criminels américains, auxquels les entraves se font plus nombreuses, un terrain propice, ajoute la Gendarmerie, et c'est pourquoi il faudra de grands efforts pour les convaincre du contraire.

Il faudra probablement prendre des mesures additionnelles pour faire la lutte aux criminels d'abord dans leur recherche de cette "protection" sans laquelle ils ne peuvent maintenir longtemps leurs syndicats, dit la Gendarmerie.

Elle ajoute toutefois que c'est du public que dépend en dernier ressort l'efficacité de toutes les mesures qu'on pourra imposer.

Que le public soit moins vigilant ou que la moralité baisse parmi la population, et le terrain sera mûr pour l'établissement de ce qui constituera une solide menace à notre bien-être national.

La publication comprend 21 chapitres qui ont trait à tous les aspects de l'administration de la loi et de l'ordre. Elle traite des problèmes du communisme, de la sédition, de l'espionnage, des narcotiques, du faux-monnayage, des causes du crime, de la prévention du crime, des fonctions d'une force policière et de la structure générale de la loi en une démocratie.

La partie de la publication consacrée au communisme comprend la déclaration que les communistes canadiens sont complètement sous l'emprise de Moscou. On y lit: "La stratégie établie pour le parti communiste s'applique dans une mesure égale au parti ouvrier-progressiste. En fait, tout le parti ouvrier-progressiste n'est simplement que le parti communiste du Canada sous un autre nom."

Pie XII et la vie chrétienne

Si le Souverain Pontife traite dans ses audiences et ses radiomessages des grandes questions actuelles, scientifiques, juridiques, internationales, il n'oublie pas l'humble vie de chaque jour, la pratique quotidienne des vertus, tâche première de tous les fidèles. Aussi combien touchantes sont ses allocutions à divers groupes sur leurs devoirs d'état, sur l'amour de la croix, sur le rayonnement de leur foi, sur la place de Dieu dans les individus, les familles, les institutions, sur la pratique des retraites fermées, sur l'importance et le rôle de la paroisse, etc. Les **Actes Pontificaux** présentent neuf de ces allocutions dans leur dernier fascicule (No 54) intitulé: **Vie chrétienne**. Quelle lumière et quel réconfort trouveront dans ces textes imprégnés de doctrine et de ferveur tous ceux qui les liront et les méditeront!

Ce numéro se vend 30 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

Pour vous, les jeunes

La lecture, agréable passe-temps

Les hommes, qui sont de grands enfants, sont avides de connaître; leur imagination aime à suivre les péripéties d'aventures plus ou moins vraisemblables qui les transportent dans un monde de merveilleux ou triste, mais dans un monde intéressant qui sait les captiver.

Les petits enfants raffolent d'histoires. A peine ont-ils trois ou quatre ans que leur mère leur raconte "Le Petit Chaperon Rouge" ou le "Petit Poucet". Vous avez peut-être remarqué, avec quelle attention vos petits frères ou petites soeurs écoutent, avec quel regard ils examinent les moindres mouvements de celui ou celle qui leur apprend de si belles histoires.

En passant, je vous donne un truc: ceux d'entre vous qui ont l'avantage d'avoir encore un grand'père ou une grand'mère, eh! bien, allez les voir; ce sont eux qui savent le mieux raconter de belles histoires.

Plus tard, quand les enfants vont à l'école ils apprennent à lire; ils sont alors en mesure de tirer eux-mêmes des livres, des beaux contes, écrits spécialement à leur intention.

Charles Perreault est un des premiers auteurs qui ait écrit pour les enfants. Il y a longtemps en 1697, il publia ses "Histoires ou Conte des Temps passés avec moralité." Pour la première fois, les enfants de France avaient un livre bien à eux, écrit pour leur plaire. Parmi les contes de Perreault plusieurs sont encore célèbres; vous connaissez tous "Le Petit Poucet", "Le Chat Botté", "Le Petit Chaperon Rouge."

Plus tard, d'autres auteurs écrivirent aussi des livres destinés aux enfants: les frères Grimm, des Allemands, Andersen, un Norvégien, ces auteurs ont écrit des contes simples et captivants traduits maintenant dans toutes les langues.

Le nom de la comtesse de Ségur évoque certainement des souvenirs chez les jeunes filles qui ont parcouru ses livres charmants, où est décrite avec vérité la vie de petits garçons ou de petites filles comme il s'en trouve de nos jours.

Et puis Jules Verne, quel garçon qui a le moindrement lu ne connaît pas Jules Verne, l'enchanteur de la jeunesse? Il nous fait parcourir tous les pays du monde, nous initie à une foule d'inventions, nous fait participer à des découvertes passionnantes, à des aventures dangereuses en Chine, en Russie, sous la terre, sous les mers, dans le ciel, dans des îles lointaines.

Oh, mais à propos d'île n'oublions pas Daniel de Foe, l'auteur du célèbre "Robinson Crusoé" cet homme qui seul dans une île déserte réussit à se débrouiller, puis à vivre plus heureux que chez les civilisés. Mentionnons aussi Walter Scott, l'auteur d'"Ivanhoe" ainsi que les livres de Kippling, du Père Hublet et les contes du chanoine Schmidt, contes que les enfants dévorent.

Plusieurs auteurs canadiens ont écrit pour les enfants de chez nous, vous connaissez peut-être Claude Mélançon, l'abbé Gélinas, Maxine, Laure Conan. Nous n'en finirions plus de citer tous les auteurs qui ont aimé la jeunesse, qui ont écrit pour elle.

Ces livres sont si intéressants que les grandes personnes regrettent parfois de n'être plus des enfants, de ne plus avoir leur simplicité, leur imagination si fraîche, qui se délecte à la lecture de tous ces récits émouvants.

Quand une petite fille ou un petit garçon lit, c'est tout comme s'il écoutait une personne intéressante qui raconte des histoires.

Souvent les récits se déroulent en d'autres pays que le nôtre, les enfants apprennent alors à connaître un peu le caractère des gens de ces pays, les différents climats, les lacs, les montagnes. Petit à petit, grâce à la lecture, les jeunes s'intéressent à leur pays, aux pays étrangers, qu'ils apprennent à mieux comprendre, à mieux aimer. Les découvertes faites en lisant préparent à mieux saisir ce qu'on enseignera plus tard dans les classes avancées.

Chers petits mais, ne vous méprenez pas, je ne veux pas vous conseiller de lire des bouquins trop difficiles ou trop avancés pour votre âge. Non, lisez ceux qui vous intéressent et surtout ne lisez que les bons livres c'est important et c'est facile de vous en procurer maintenant que vous possédez une bibliothèque ouverte spécialement pour les jeunes.

Les livres sont des amis fidèles; ils ne trahissent jamais, on peut compter sur eux à toute heure du jour, ils sont là pour nous distraire et nous instruire. Un enfant qui s'intéresse à la lecture se prépare à devenir un citoyen averti, un homme plus compréhensif, plus humain, qui plus tard aura le respect de la vérité, le respect des autres et de lui-même.

Je termine en citant d'un auteur français cette phrase que vos parents méditeront: "On ne peut dédaigner la littérature enfantine qu'à condition de tenir pour négligeable la manière dont une âme nationale se forme et se maintient."

Gilles Boyer.

Pour rire

La meilleure preuve

—Qu'est-ce qui te fait dire que c'est notre petit qui a pris de l'argent dans tes poches? Ça pourrait fort bien être moi, déclare une femme à son mari.

—J'aurais peine à le croire, car sur les dix dollars que j'avais, il n'y en a qu'un de parti!

* * *

Consultation gratuite

Une dame appelle le médecin au téléphone:

—Mon mari vient d'absorber une forte dose d'arsénic. Que faut-il lui donner?

—L'Extrême-Onction! répond le disciple d'Esculape.

Un distrait

* * *

Le professeur distrait—Bonjour, cher ami. Et comment va votre charmante femme?

L'ami—Mais je suis célibataire.

Le professeur—Ah! oui, j'oubliais. Et depuis combien de temps êtes-vous célibataire?

* * *

La raison

—Il paraît que vous avez réussi à garder votre dernière bonne deux mois. Comment avez-vous pu faire?

—Oh! nous étions partis en croisière sur mon yacht et elle ne savait pas nager.

* * *

Machine à faire le vide

—Voilà, je vous engage comme artiste "aspirateur".

—Comprends pas.

—Oh! c'est bien simple, dans les soirées mondaines quand les invités ne se décident pas à s'en aller, alors, vous commencez votre tour de chant et immédiatement vous faites le vide.

—Jésus se cache sous les espèces du petit devoir présent, du petit sacrifice actuel, du petit renoncement du moment. C'est là qu'il faut le voir, le contempler, l'adorer, l'aimer. — Abbé Robert de Langeac.

Vingt-huitième Neuvaine Annuelle et Pèlerinage Sanctuaire de la Petite Thérèse Wakaw, Saskatchewan Dimanche, le 14 juin

PROGRAMME

Du 5 juin au 13 juin: Neuvaine Solennelle
à 8h.00 a.m.: Grand'messe.
à 7h.30 p.m.: Neuvaine.
Samedi, le 13 juin: 9h.00 p.m.—
Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse,
DIMANCHE LE 14 JUIN: JOUR DU PELERINAGE:
5h.00 et 5h.30 a.m.: Les Messes.
6h.00 a.m.: Messe, sermon hongrois.
7h.00 a.m.: Messe, sermon ukrainien.
8h.00 a.m.: Messe, sermon polonais.
9h.00 a.m.: Messe, sermon allemand.
10h.30 a.m.: Grand'messe Pontificale, sermons français, anglais.
2h.00 p.m.: Procession du T. S. Sacrement.

RADIO

Les programmes suivants seront radiodiffusés par les stations:
CFNS, Saskatoon, Sask., et
CKBI, Prince-Albert, Sask.
Du 5 juin au 13 juin, la neuvaine sera radiodiffusée,
à 8h.30 a.m., en français par la station CFNS,
à 1h.00 p.m., en anglais par la station CKBI.
Dimanche, le 7 juin, ces programmes seront entendus
à 8h.00 p.m., au lieu de 8h.30 sur les ondes de CFNS,
à 3h.00 p.m., au lieu de 1h.00 p.m., sur les ondes de CKBI.
De 10h.30 à 12h.00 a.m., dimanche le 14 juin, la grand'messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés.
Nous suivons l'heure solaire.

Journées d'études de l'Action rurale au diocèse de St-Paul

Directives données par S. Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R.

(Ce qui suit est un résumé de la conférence prononcée par Son Exc. Mgr Lussier.)

1. Les membres de l'Action Rurale doivent se faire une haute idée de l'Eglise Catholique, leur mère:

ils doivent lui être profondément attachés.

Avant d'être membres de l'Action Rurale et pour l'être, ils sont en premier lieu membres de l'Eglise Catholique.

a) Ils doivent rechercher sans cesse et avec avidité la lumière de ses enseignements; car seule, l'Eglise a reçu la mission d'enseigner à toutes les nations et de conduire les hommes à leur suprême destinée.

"Allez, enseignez toutes les nations. . ."

b) Ils doivent prêter une oreille attentive, docile à la voix de son autorité. "Ceux qui vous écoutent, m'écoutent".

c) Ils doivent se plonger dans la salutaire influence de sa Sainteté; car l'Eglise Catholique est trois fois sainte.

Vivant dans le rayonnement de cette grande pensée, animés par des convictions profondes, vous comprendrez mieux le rôle de l'Action Rurale qui vous est proposée par la Sainte Eglise en la personne de son Evêque, comme un moyen très effiface de

vous mieux pénétrer de ses enseignements. . .

d'être plus dociles à son autorité. . .

de vous unir plus étroitement à ses centres de vie. . .

de recevoir plus abondamment les richesses de sa sainteté. . .

2. Les membres de l'Action Rurale doivent se faire une grande et belle idée de leur MOUVEMENT:

A. La place qui revient à l'Action Rurale dans l'ensemble des groupements officiellement établis dans le diocèse;

1) Les groupements d'**Action Catholique** des Jeunes:
   La Croisade Eucharistique
   La Jeunesse étudiante catholique (JEC)
   La Jeunesse agricole catholique (JAC)

2) Le groupement des Adultes de la classe rurale:
   L'ACTION RURALE.

B. L'Action Rurale: sa nature:

Mouvement de formation; d'apostolat; de préparation à l'Association Professionnelle.

1) Formation:

(a) L'Action Rurale veut préparer ses membres à être de meilleurs cultivateur (formation technique visant à la prospérité matérielle),

(b) L'Action Rurale prépare ses membres surtout à devenir de meilleurs cultivateurs catholiques (formation spirituelle, prospérité surnaturelle).

8) Apostolat: L'Action Rurale est orientée vers l'Apostolat des laïques adultes de la classe rurale:

(a) pour répondre de la meilleure manière possible aux appels répétés et pressants du Saint-Père. . .

(b) pour répondre aux demandes claires et ardentes de leur Evêque.

(c) pour accomplir un devoir essentiel de tout catholique. . .

3) Préparation: à l'Association professionnelle d'inspiration, de structure, et de fin vraiment catholiques.

C. L'Action Rurale: ses moyens:

Directeur diocésain — aumôniers locaux;

Dirigeants diocésains — chefs locaux;

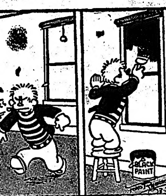
Cercles d'études; TRAVAIL.



BOZO.—Le rideau de. . . peinture









Tout âge a sa beauté

On reproche à la femme d'être coquette, et c'est vrai que le reproche est mérité quand elle exagère, en des comportements tendancieux, la manifestation normale d'un besoin d'être estimée et aimée. Mais le fait n'est-il pas naturel et plaisant, quand il reste dans les normes de la discrétion et de la délicatesse?

Avant tout, il doit, me semble-t-il, y avoir, dans la parure d'une femme, un tact qui s'attache à toute sa personne et attire, sans qu'insidieusement elle paparaisse le chercher. Le vrai, le naturel, la modestie sont les premières chances de succès.

Vous êtes jeune? . . Ne vous vieillissez pas! N'usez que très modérément de toute parure artificielle: fard, apprêts, bijoux. . . Votre premier atout, c'est une fraîcheur naturelle. C'est elle qu'il vous faut préserver, en tenant compte de ceci: la fraîcheur physique ne survit pas longtemps aux vieillissements intérieurs et prématurés. On ne feint pas la grâce, la sérénité, la pureté et la joie. On est habituellement transparent ou on ne l'est jamais. Et on n'a, dans ce domaine, que les admirateurs qu'on mérite. . .

Etes-vous plus âgée? . . Dans cette maturité de la trentaine qui vous confère son cachet? . . Ne simulez pas la jeunesse. Le rose épanouie a son parfum aussi. Soyez vous-même, avec cette plénitude acquise qui vous fait un charme naturel.

Etes-vous à cet âge, tranchant comme une arête, qui découvre à vos yeux les deux versants de la vie? . . Alors, soyez modeste. Ne prétextez pas ce qui reste en vous de jeunesse pour danser et jouer comme si vous en étiez. Plus vous serez cachez, plus on vous cherchera. C'est vieillir que de se crisper sur cette période de vie qui fuit. Il faut savoir s'accepter et croire quelquefois qu'on ajoute à son âge en prétendant le cacher.. C'est signe de santé, de force, de courage, de vue droite et juste, d'amour de la vie, que de savoir démissionner.

Ne craignez pas: on fera tout pour vous retenir sur un terrain que vous fuyez. . .

Etes-vous une vieille dame?.... Ah! j'en connais d'exquises! et c'est leur rendre hommage que de dire en passant: "Si je pouvais, mon Dieu, vieillir comme elles vieillissent!" Quel art que de savoir vieillir! et que c'est beau, des cheveux blancs sur un regard demeuré vif! Vif ou triste, d'ailleurs qu'importe, s'il garde cette fierté de connaître la vie sans en être terni, s'il garde cette caresse, symptôme d'une indulgence, dont les jeunes, ont besoin pour l'aborder aussi.

Tout âge a son cachet. Tout âge a sa beauté. C'est toujours se tromper que de chercher ailleurs un style, une couleur, un parfum qui ne sont pas les siens. Les femmes, sont comme les fleurs: elles ont, pour plaire, leur éclat naturel, leur tonalité propre, leur vocation particulière. Qu'elles sachent d'abord s'accepter! C'est le secret d'une vie heureuse, stable, épanouie. C'est le secret de celles qui exercent en permanence l'attraction la plus vraie.

G. L.

("La Croix")

—Le plus haut degré de l'amour c'est le silence qui prie et admire les grandeurs d'un Dieu caché.—Sainte-Marie-Euphrasie.

Collège Saint-Jean

"La Chronique"

Mercredi 20— Ce soir M. l'avocat Déchêne vient nous raconter dans une conférence très intéressante et instructive, l'histoire et les grandes oeuvres de nos pionniers canadiens-français qui furent les premiers à s'établir en Alberta, ou du moins en plusieurs parties.

Nous voulons le remercier de nous instruire sur ces belles pages de notre histoire qui nous enseignent si clairement que "Nous sommes chez nous ici, et nous avons droit d'y rester"

Jeudi 21—Le concours éliminatoire de la Bonne Chanson a lieu ce soir. Toutes les classes participent et la rivalité est telle que le choix aurait été difficile sans nos bons juges compétents.

Les heureux gagnants qui nous représenteront au Festival à Morinville sont la Versification, la Méthode, et la Syntaxe spéciale; les autres cependant méritent des félicitations pour leur enthousiasme et leur bon esprit.

Samedi 23—Après un bon souper rustic au ravin, les élèves retournent joyeusement au collège pour une conférence du Rév. P. Angers, S.J., professeur à l'Université de Montréal. Son thème est celui de notre grand privilège comme étudiant et par conséquent de nos devoirs à la société. Il parle aussi du grand besoin de "réfléchir" avant d'agir. Nous le remercions sincèrement de ses bons conseils.

Dimanche 24—Tous les élèves se rendent à Morinville pour le Festival de la Bonne Chanson.

Mercredi 27—Avant leur départ final, nos trois finissants de Philosophie II, font leurs adieux et dévoilent le choix de leur carrière. M. Emile Magnan de Beaumont choisit celle de comptable; M. Eugène Fournier de Donnelly, rentre au Noviciat des Oblats en août prochain et M. Joseph Jeanneau de Prudhomme, Sask., se dévouera comme agronome.

Durant leur séance, les Rév. P. Pomerleau et Duchesneau distribuent les prix de l'année; voici les prix d'excellence:

Religion: P. Poirier, A. Emard.

Service d'Autel: M. l'abbé McKenzie, R. St-Pierre.

Propreté: R. Frère A. Laing.

Politesse: R. St-Pierre, P. Morin, J. Joly, L. Tellier, M. Baril.

Lecture: R. Hébert.

Conduite: R. Bélanger, A. Lamothe, G. Béland, J. Duret, T. Groleau.

Parler Français: Léo Fournier, B. McEwen.

Application: N. Castelyns, A. Emard, R. Dame.

Collaboration: A. Ricard, H. Breault, J. Doré.

Dramatique: B. de Margerie, A. Laing.

Jean Guérin, Syntaxe.

* * *

"Action Patriotique"

Dimanche le vingt-quatre mai, on célèbre avec une grande pompe la double fête de la Pentecôte et de Dollard des Ormeaux.

La cérémonie commence à la porte du collège par la bénédiction de deux nouveaux drapeaux "Le Diagonal Rouge et Blanc" que les élèves achetèrent eux-mêmes. Ensuite le Rév. P. Douziech chante la grand-messe payée par les étudiants, à la grotte qui fut si bien décorée pour cette occasion.

Durant la messe seize gars représentant Dollard et ses compagnons communient pour symboliser la confession, la communion et le serment de ces braves avant le départ pour leur holocauste.

Après la messe, on reprend les quatre drapeaux placés au sanctuaire et ils précèdent la parade qui se déroule dans la cour au chant inspirant du "Reviens Dollard" que tous chantent fièrement. A l'arrivée au mât, les scouts de St-Joachim font la levée et le salut au drapeau.

Toutes ces cérémonies nous impressionnent beaucoup et comme Dollard, nous aussi nous voulons montrer notre héroïsme et nos convictions en déployant haut et fièrement nos drapeaux "Canadiens" qui représentent si bien la cause que Dollard a défendue au prix de son sang.

Maurice Verrier,
Versification.

Fier de sa décoration pour le couronnement

Dudley, Angleterre. — Les voisins de Sam Humphries sé sont plaints aux autorités municipales des décorations de couronnement dans son jardin. Ils protestent parce que ce jardin a l'air d'un cimetière.

Des têtes détachées semblent vous regarder entre les pois de senteurs et les choux de Bruxelles. Sam, un briqueteur retraité âgé de 70 ans, est fier de ses décorations et les juge supérieures aux pavillons et banderoles de ses voisins.

Il a voulu faire quelque chose de différent, explique-t-il.

Après avoir étudié des portraits dans des livres d'histoires, il a fait des moulages grandeur nature des têtes de sir Francis Drake, sir Walter Raleigh et autres loups de mer elizabéthains.

Il les a placés dans son jardin, devant sa maison. Il a érigé une pièce de béton ressemblant à une pierre tombale et il a placé dessus une couronne royale et une croix "représentant la paix".

La pureté de nos origines

Naguère, dans le **Gaulois** de Paris, le marquis de Voguë, de l'Académie Française, se faisait l'écho de l'ancienne et mensongère légende d'après laquelle les émigrants français du XVIIe siècle qui vinrent s'établir en Nouvelle-France n'avaient été que des vauriens et des filles de joie. Et le brave marquis, voulant sans doute offrir un compliment aux Canadiens français, les félicitait d'avoir "su faire une force avec des déchets sociaux, fonder des familles de braves gens avec des sans-familles".

Il a été amplement prouvé que cette légende est totalement fausse, que nos origines sont des plus pures et des plus saines. Et, d'ailleurs, il suffit de fouiller quelque peu dans les origines de chacune de nos familles pour se convaincre que nos premier ancêtres étaient des personnes, hommes et femmes, robustes et saines, d'une moralité parfaite, religieuse et honnête.

Par la suite, les autorités civiles et religieuses eurent le constant souci de garder nos ancêtres dans la plus stricte moralité. Aussi édicta-t-on des lois et des réglements qui furent même jugés trop sévères, suivis de sanctions réputées draconiennes.

Le **Journal des Jésuites, par exemple,** fait bien voir qu'on n'y allait pas de main morte quand il s'agissait de réprimer les désordres et les fautes qui, aujourd'hui, passeraient pour des peccadilles.

"Le 29 décembre 1635", écrit le Père LeJeune, "furent mises à un pilier, devant l'église, des affiches portant défense, sous certaines peines, de blasphémer, de s'enivrer, de perdre la messe et le service divin le dimanche et les jours de fêtes. En suite de quoi, un carcan fut attaché au même pilier, puis le 6 janvier on y mit, en effet, un ivrogne et un blasphémateur. Le 22 janvier, un habitant fut condamné à cinquante livres d'amende pour avoir fait enivrer quelques sauvages. . . Les meilleures lois du monde, ajoute le Père LeJeune, ne valent rien si on ne les fait garder".

Le 20 août 1638, le chevalier de Lisle, de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en présence de LeGardeur de Repentigny et de Nicolas Pivert, condamna à la chaîne un nommé Olivier, nègre de nation de la Coste de Guinée. domestique de Guillaume Couillard, accusé d'avoir dit des injures à Nicolas Marsolet.

"La nuit du Mardy Gras au Mercredi des Cendres, quelques hommes de l'Hospital estant venus visiter ceux de M. Couillard, un de ceux de M. Couillard, un nommé Jean LeBlanc, prit querelle avec un de ceux de l'Hospital nommé Jacques Poirien, et après quelques houspillages, s'estant séparés, Jean LeBlanc accourt après l'autre, et le pensa assomer à coups de bâtons sur la place; il avait plusieurs trous à la teste. Il en guérit et Jean LeBlanc fut condamné à la réparation du civil et au chevalet."

"Le 15 fut mis sur le chevalet un domestique de M. Couillard, blasphémateur public; il reconnu sa faute, l'avoir bien mérité et vint soi-même se confesser le soir ou le lendemain".

On est porté à qualifier d'excessive cette sévérité pour des fautes considérées auourd'hui comme ne la méritant pas.

Sans doute, on ne peut affirmer que quelques individus douteux n'aient pu se glisser parmi les colons recrutés en France pour venir au Canada, mais ils ne tardaient pas à être connus et aussitôt déportés.

Un écrivain français du XVIIIe siècle, Claudio Jeannet, a écrit de fort belles choses sur la pureté d'origine des populations canadiennes. Il disait entre autres choses: "Les vices qui épuisent les races ont été pendant longtemps inconnus sur cette terre bénie — le Canada; — une vigoureuse discipline morale a fortifié les familles pendant huit à dix générations; et cette sélection d'un nouvel ordre a créé ainsi une population d'élite pour laquelle les rigueurs du nord sont comme une excitation nouvelle à l'activité physique et intellectuelle."

Mais revenons aux sanctions rigoureuses contre les fautes commises. Les chefs spirituels des paroisses n'y allaient pas non plus de main morte pour donner des exemples salutaires à leur paroisse. On lit dans le journal de James Thompson que, visitant en 1780 l'église et le cimetière de Baie Saint-Paul, il fut fort surpris de voir dans ce dernier une fosse ouverte avec, au fond, un cercueil sans couvercle, où reposait une jeune femme morte récemment. Un marchand de l'endroit, M. Chaperon, auquel il demanda des explications, lui dit que cette jeune femme avait été fiancée à un jeune Ecossais, employé du seigneur Nairne, qu'elle avait voulu cacher une faute à son futur mari et s'était ensuite empoisonnée. Comme elle était morte privée des sacrements, le curé avait refusé de chanter un service sur son corps et on l'avait déposée dans le cimetière des enfants morts sans baptême. Et, pour donner un exemple frappant à la paroisse, il avait ordonné de laisser sa tombe ouverte et de ne la couvrir que quelques jours plus tard.

Ces quelques traits montrent bien les moeurs rigides du temps. Evidemment, avec de pareilles sanctions, on ne pouvait qu'être vertueux.



Ce python monstre est une des principales attractions du train africain contenant l'exposition zoologique, sous les auspices du Camp Boysdale, à Edmonton aujourd'hui, demain et samedi. Warren Buck a à faire face à 360 livres de serpent lorsqu'il entre dans la cage. Animaux sauvages, oiseaux et reptiles des tropiques, tous vivants, voilà ce que vous verrez dans des cages de vitres lorsque vous visiterez le train zoologique sur la voie ferrée du Canadien Pacifique just au nord de la gare. (Annonce)

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.15—Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—L'hre du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	
7h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Heure du nettoyage	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
10h.01—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Concerto
10h.30—Orgue populaire	Charles Antell	Orgue populaire	Accordéon	Orchestre musette		
10h.35—					Charles Antell	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Bouquet musical	Saludos Amigos	Heure de Falher	Programme Donnelly	Musique havaïenne	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert			Charles Antell		
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12.25—A mon avis	Intermède	A mon avis	Intermède	A mon avis	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Au piano
1h.05—L'heure la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'hre de la Sécurité	
1h.15—						Refrains du dimanche
1h.30—						Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Micro activités	
4h.15—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Message au Nord	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédiée aux malades	Piano classique
4h.30— Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Heure catholique cris	Régal artistique
4h.45—Musique de fanfare	Piano populaire	Musique de fanfare	Piano populaire	Musique de fanfare		Au violon
						Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Le Message de l'Immaculée	L'Harmonie Radio-C.
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Concert d'opéra
5h.45—					Collège St-Jean	
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio-Journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.20—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Jeux radiophon.	
					Sieste musicale	
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
7.15—Orchestre	Affaires de l'Etat	Orchidée du mérite	Méli Mélo	Méli Mélo	Méli Mélo	Causerie de France
7.30—Opérette	Histoire couronnement	Le bon vieux temps	Tzigane	Nouveautés dramatiq.	Trois de Québec	Artistes de renom
7h.45—		A votre santé				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Alliance Française	
8.15—En souvenir	Succès français	Valses et Tangos	Club de la Radio	Rythme de la valse	Tangos	Com. de nouvelles
8h.30—Fête au village	Ce qu'ils disent	Chansonnettes	Baptiste et Marianne	Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Fin du jour
9h.00—Match	Concert symphonique	Au temps de la polka	Orchestre	Boîte à chansons	Bal de campagne	Concert
9h.30—Tour de chant		Récital	Récital	Carte Blanche	Parade chansonnettes	Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Succès du Jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains allemands	Concert populaire	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			Mosaïque dominicale
10h.45—Intermède		Intermède		Intermède		
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande



Tu hésites?

Tous les curés du diocèse de Paris recevaient, dernièrement, une lettre. Une lettre pas comme les autres, car c'était une lettre écrite par des petites novices du Bon Pasteur. Il me semble que cette lettre ferait du bien à plusieurs petites âmes franco-albertaines, aussi, je vais en citer quelques passages.

Monsieur le Curé,

"C'est un groupe de jeunes Novices, toutes sorties de différents Mouvements d'Action Catholique ou du Guidisme, qui ose prendre l'initiative de vous adresser ce tract dans l'ardent désir de vous faire connaître la vocation à laquelle elles comptent, avec la grâce de Dieu, se donner et sacrifier leur vie.

"Que voulons-nous?—Faire connaître notre joie, si grande, à celles qui, comme nous l'avons fait, hésitent et cherchent leur voie.

"C'est pour cela que nous nous permettons de vous présenter une plaquette parlant de notre Ordre....

Et les petites novices parlent des joies de leur vie religieuse, joies insoupçonnées de tant de jeunes filles et qui, si elles étaient prévues, attireraient beaucoup plus d'âmes au service du Maître.

Voilà donc un groupe de novices qui nous font un double aveu, une double confession: **nous voulons faire connaître notre joie, si grande, à celles qui, comme nous l'avons fait, hésitent et cherchent leur voie.** Elles confessent donc qu'elles ont hésité avant de se donner au bon Dieu, elles ont cherché plus ou moins laborieusement leur voie; puis, elles ont trouvé **une joie si grande** en entrant dans la maison de Dieu!

Beaucoup de nos adolescents et adolescentes, aujourd'hui, hésitent et cherchent leur voie. Ils veulent bien faire, ils veulent marcher droit, ils veulent être apôtres même. Cependant, l'idée de la vocation les gêne et les paralyse souvent. En un clin d'oeil embrasser la vie religieuse ou sacerdotale avec tous ses renoncements—éloignement de la famille, docilité à un règlement exigeant, vie de prière et de sacrifice, abdication de sa liberté entre les mains de l'autorité, renoncement à la possibilité de fonder un foyer, pauvreté coûteuse, vie de dévouement à des étrangers—de tels renoncements demandent réflexion, ils peuvent facilement épeurer, et alors, comme le jeune homme de l'Evangile, on s'en va en fermant les yeux sur cette vie trop austère, trop laborieuse. **C'est bien beau, mais ce n'est pas pour moi,** se dit-on.

Il est bon de prévoir les sacrifices que le sacerdoce ou le monastère imposent, mais il n'y a pas que des sacrifices: que fait-on du centuple promis par le Maître de la Moisson à ceux qui auraient quitté père et mère? Que nos jeunes contemplent les renoncements de la vie consacrée, mais qu'ils en mesurent aussi les joies conquérantes qu'ils peuvent y trouver. Notre-Seigneur demande trop de Ses **choisis,** pour ne pas les épauler constamment de Ses joies les plus sereines. Ici, comme dans tout aspect de la vie chrétienne, **nous semons des sacrifices pour récolter du bonheur.**

S'il n'y avait pas de bonheur dans le silence perpétuel, nos chers Trappes ne disparaîtraient-elles pas? S'il n'y avait pas de bonheur dans la prière, nos forteresses que sont les cloîtres ne crouleraient-elles pas? S'il n'y avait pas de bonheur à servir, dans la prière, les malades, nos communautés hospitalières ne fermeraient-elles pas leurs portes? S'il n'y avait pas de bonheur à chercher les brebis perdues ou égarées, nos communautés missionnaires existeraient-elles? S'il n'y avait pas de bonheur à travailler pour les âmes, nos presbytères et nos séminaires seraient-ils occupés ou désaffectés?

Il faut regarder toute chose impartialement, sans parti pris, sans détour: il paraît que toute médaille a deux côtés, deux côtés qui se complètent. Si je ne vois que sacrifices dans le service divin, je ne vois qu'un côté de la médaille. Comme ces jeunes qui se marient à l'épouvante, ne voyant que le côté rose de la vie conjugale.... et peu à peu la vie se charge de leur montrer l'aspect sérieux, exigeant même, de cette vie qu'un sacrement fortifie.

Une chose qu'on oublie, ou qu'on ignore tout simplement, c'est que **le bon Dieu est là,** toujours là pour nous aider à porter notre croix. Humainement, le renoncement effraie et répugne; avec l'aide de Dieu, il devient source de joie.

A cette époque de l'année scolaire, nos jeunes se préparent aux examens. Plusieurs quitteront les bancs de l'école, et ils s'interrogeront sur ce que sera leur demain, le grand demain de la vie terrestre et céleste. Beaucoup des nôtres ne verront que le côté austère de la vie consacrée, ils auront peur.... et la moisson des âmes souffrira de leur attitude.

Vraiment, ça vaut la peine de prier pour ceux qui, bientôt, devront prendre une décision, une décision qui engage leur bonheur temporel et éternel même.

Jeune homme, jeune fille, arrête-toi, demande-toi si tu n'es pas fait pour le service divin, si tu n'es pas taillé à la hauteur de la vie religieuse ou sacerdotale. Pèse ton avoir, tes capacités, réfléhis sur ce que le service de Dieu peut te donner. Surtout, prie avec ferveur, entreprends même une neuvaine de prières et de communions pour peser avec plus de justesse le problème de ta vocation. Consulte qui de droit sans fausse honte ni gêne.

Tu veux que ta vie soit un succès, et non un fiasco? Avec un regard priant, vois les routes qui peuvent te guider au ciel, examine celle qui te guidera plus sûrement au port. Surtout, ne dis pas trop vite que tu n'es pas fait pour le sacerdoce ou le couvent. Car si tout est possible à Dieu, ne peux-tu pas être une des 200 vocations que nous désirons obtenir en Alberta, cette année même?

C. Tourigny, o.m.i.,



Attention, jeunes! Prenez garde au poison de certaines lectures.

—L'Eucharistie est un trésor ouvert à tous, où chacun peut puiser, s'enrichir, et qui restera à jamais inépuisable.— Père de Lonlevoy, S.J.

Pour rire

Une jeune fille aux rares qualités

—Mademoiselle, voici une demi-heure que vous ne parlez pas.

—Monsieur, c'est que je n'ai rien à dire.

—Et lorsque vous n'avez rien à dire, vous ne parlez pas?

—Non monsieur.

—Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous demander de devenir ma femme.

* * *

Consolation

Monsieur—Si jamais tu te remaries, jamais tu ne trouveras un mari comme moi.

Madame—Eh! bien, c'est déjà une consolation.

* * *

Consultation

—Je vais à pied au bureau et je me sens fatigué et déprimé. Que me conseillez-vous de prendre, docteur?

—Le tramway ou l'autobus.

* * *

Encore une chance!

—Je vais congédier mon chauffeur, cela fait trois fois qu'il manque de me faire casser la figure.

—Oh! donnez-lui donc encore une chance.

Perroquet intelligent

Un voyageur, avant de se présenter à la douane, a fourré au fond de son sac un perroquet—une bête remarquablement intelligente—afin de ne pas avoir à payer la taxe sur les animaux de luxe.

—Qu'est-ce que cela? demande le douanier.

—Ça? de la ferraille.

Méfiant, le fonctionnaire donne un grand coup de pied dans le sac.

Alors le perroquet, toujours très intelligent, s'écrie:

—Bing!

* * *

Petite cause, grands effets

—Je reviens du cinéma où j'ai été voir "Les derniers jours de Pompéi".

—De quoi est-il mort?

—D'une éruption!

* * *

L'obèse

—Je prends de l'exercice, docteur. Ce matin encore, j'ai fait une promenade à cheval. Je vais beaucoup mieux.

—Et le cheval, lui, comment va-t-il?

* * *

Riposte subtile

La bonne—Monsieur dit qu'il est bien ennuyé, mais Monsieur est sorti.

Le visiteur—Alors, vous direz à Monsieur que je suis bien ennuyé de n'avoir pu venir.

Soyez explorateurs chez vous

Votre jardin ou votre cour contiennent toute une faune fabuleuse que vous ne soupçonnez même pas. Un article du numéro de juin de Sélection du Reader's Digest révèle que votre parterre et votre pelouse sont des forêts et des jungles habitées par des êtres aussi étranges que ceux qu'on peut trouver en Tasmanie ou à Tombouctou.

L'auteur, par exemple, n'a pas oublié sa première rencontre avec les "fourmis laitières". "Groupés le long d'une pousse de rosier, écrit-il, une centaine au moins de petits pucerons rondelets suçaient placidement la sève au moyen de leur bec creux et pointu comme une aiguille. Ils étaient si serrés les uns contre les autres qu'on aurait dit un troupeau de moutons au pâturage. Au milieu de ces pucerons, une demi-douzaine de fourmis menuisières, toutes de noir vêtues, allongeaient leurs antennes et caressaient doucement le dos de ces petits insectes; c'est là pour elles une manière de les traire, c'est-à-dire de faire perler sur leur dos des gouttelettes d'un liquide sucré dont elles se nourrissent. Ce n'est pas tout. Elles protègent aussi ces pucerons contre les insectes ennemis. Elles vont jusqu'à prendre, l'automne venu, les pucerons en pension chez elles, où ils passent l'hiver en sécurité. Le printemps venu, elles les "envoient au pâturage".

On voit parfois des fourmis ailées, mâles et femelles, sortir en foule du sol et se disperser en un vol nuptial. Selon l'auteur, chaque fois que les fourmis pullulent de cette façon, le temps reste beau pendant au moins 24 heures.

Le superbe papillon orange et noir qui nous est familier est un grand voyageur. Certains vont, portés par leurs ailes de quatre pouces, de la Baie d'Hudson à la Floride. Des millions de ces papillons survolent ainsi le continent en direction du sud, et pourtant aucun d'eux n'a jamais fait le voyage auparavant.

Al a fin de l'été et au début de l'automne, lit-on dans Sélection, un grand nombre d'insectes "retiennent une chambre pour la unit" dans les fleurs qui se ferment le soir. "Si vous trouvez, écrit l'auteur, un cricri des arbres, faites cette petite expérience. Comptez combien d'appels le cricri fait en une minute. Divisez ce nombre par quatre, puis ajoutez-y 40. Ensuite regardez le thermomètre. Le chiffre de la température en degrés sera à peu de chose près le chiffre que vous aurez obtenu."

Le matériel qu'il faut pour pénétrer dans cet univers est simple et peu coûteux: un **mauel illustré** qui aidera à identifier les espèces rencontrées, **une loupe** et une **lampe** de poche.

Dictées Françaises

Chaque semaine notre rádio CHFA vous donne une Dictée Française (voir horairé); cette même dictée **est corrigée ici** la semaine suivante **comme ci-dessous.**

Leçon No 30 — Vocabulaire

Angleterre, Anglais-e	Dites-lui (à elle)
France, Français-e	Porter; prendre
Que, une grande porte	Paquet; paqueter
Je vois; je vis; vu-e	Morceler; diviser
Dire; dites-lui (à lui)	Henri; Jean; Louise

Leçon No 30 — Phrases

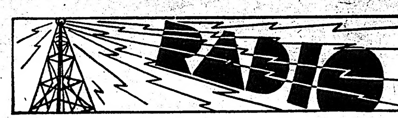
10. A quelle heure partira-t-il? — 11. Il quittera la maison de son père a sept heures et demie du matin. — 12. Je vous demande pardon; il ne partira pas à sept heures et demie; il quittera un peu avant six heures. — 13. Parle-t-il anglais? — 14. Il parle très bien l'anglais et le français. — 15. Les servantes sont-elles dans les chambres à coucher? — 16. Non, elles n'y sont pas; je crois qu'elles nettoient le salon. — 17. Donnez ce paquet à Louise et dites-lui de le porter chez l'imprimeur.

Note: Pratiquez, lisez et relisez votre leçon à haute voix.

Soyez préparé à envoyer par la poste votre cahier de dictées pour être classifié pour fin de saison avant les vacances.

N.B. Ces dictées françaises ont pour but de créer une école pratique dans nos foyers. Le programme aurait lieu le soir et avec la collaboration des parents intéressés à voir conserver le français à leurs enfants nous resterons Canadiens français.

N.B. Si vous pouvez écrire l'anglais vous pouvez aussi écrire ces dictées Françaises, peu importe les fautes, vous vous corrigerez vous-même ici.



Ici CHFA

Deux festivals de la Bonne Chanson ont eu lieu en Alberta le 23 mai; l'un à Morinville, et l'autre à St-Paul. A cette occasion il y a eu bon nombre d'émissions enregistrées sur ruban sonore. Quelques-unes de St-Paul ont passé au programme du samedi matin, "Nos écoles au micro".

Au cours du mois de juin, nous mettrons toutes ces émissions à l'horaire, non pas nécessairement pendant la demi-heure de "Nos écoles au micro", car alors il faudrait faire durer ces enregistrements pendant tous les mois d'été, mais là où il sera possible de le faire. Nous ne pouvons pas vous donner en détails ici les périodes de temps, où vous pourrez les entendre, cependant nous demandons aux auditeurs de porter attention à nos annonces sur les ondes que nous ferons passer quelques jours avant de les présenter.

Le Rév. Père Ourousoff, Jésuite, de l'Université Fordham aux Etats-Unis, était de passage à nos studios la semaine dernière. Il a enregistré pour nous un interview qui a passé sur les ondes de 5h.30 à 6h.00 lundi le 1er juin. On sait que le Père Ourousoff a fait une tournée de conférences à travers le Canada et que partout où il a été, il a vivement intéressé la population par ses conférences. Il connaît les problèmes du communisme et son but est de renseigner la population sur les moyens à prendre pour le combattre.

Le 2 juin, l'évènement historique de l'année s'est déroulé à Londres en Angleterre. Grâce à notre affiliation au réseau français de Radio Canada, nous avons pu transmettre à nos auditeurs une série de programmes spéciaux qui émanaient de Londres, d'Ottawa, de Montréal.

Afin de rendre service à tous les Canadiens-français, fidèles auditeurs du Poste CHFA, nous sommes restés sur les ondes de minuit lundi soir à minuit mardi soir. Le reportage des évènements et des cérémonies du couronnement fut une tâche des plus considérables, entreprises par la BBC qui travaillait de concert avec Radio Canada et avec plusieurs autres réseaux américains ou étrangers.

200 commentateurs, venus de toutes les parties du monde et parlant 41 langues, ont décrit les évènements aux auditeurs de leur pays respectifs. Chaque commentateur était accompagné de son propre technicien. Enfin 180 observateurs postés sur la route suivie par la Reine, ont rapporté tous les détails de l'inoubliable défilé de près de sept milles à travers les rues de Londres.

A partir de dimanche le 7 juin, Monsieur Georges Galipeau, préposé au service commercial, a gracieusement accepté de présenter un commentaire de nouvelles tous les dimanches soirs à 8h.15. Nous vous invitons fortement à l'écouter, car nous croyons sincèrement que Monsieur Galipeau vous offrira un intéressant quart d'heure. Il a passé 14 ans dans différents pays d'Europe, et il est bien au courant des questions internationales. C'est à 8h.15 tous les dimanches soirs.

Le programme "Chez Ti-Pit" a pris fin samedi le 30 mai. Ti-Pit, Pépère et Compagnie seront cependant de retour cet automne. Pour remplacer ce programme la Compagnie Gateway Building Supply commanditera tous les samedis soirs à 6h.30 une émission d'un quart d'heure, intitulée "Jeux radiophoniques", réalisée par Jacques Mayol. Cette émission est déjà sur les ondes depuis quelque temps. Elle passait à l'antenne le mardi soir à 8h.15. Puisqu'elle est maintenant commanditée, les auditeurs pourront participer à un concours qui leur permettra de gagner un beau prix de $5.00 chaque semaine. Soyez donc pratique tout en vous amusant. Ecoutez "Jeux radiophoniques" à 6h.30 tous les samedis soirs.

Coq D'Or.

Ministres canadiens hôtes de M. Bidault

Paris. — L'hon. Onésime Gagnon, ministre des finances et l'hon. M. Bourque, ministre des Terres et Forêts de la province de Québec, ont été les hôtes de M. Georges Bidault, ministre français des Affaires étrangères qui a donné une brillante réception en l'honneur de toutes les personnalités étrangères de passage à Paris en route vers Londres, où ils représenteront leurs pays aux cérémonies du couronnement.

Club de la Radio

M. Rosaire Hébert, Villeneuve, Alta.
M. J. Napoléon Vallée, Bonnyville.
M. Sylvio Morin, Falher, Alta.
M. Didier Girard, Girouxville, Alta.
M. Antoine Bouchard, Girouxville.
M. Paul Arthur Fortin, Girouxville.
M. Louis Joseph Laberge, Girouxville.
M. Philippe Lavoie, Girouxville.
M. Léopold Houle, Girouxville.
M. Guillaume Monette, Girouxville.
M. Albert Parent, Girouxville.
M. Joseph Doucette, Girouxville.
M. Emile Doucette, Girouxville.
M. André Sylvain, Girouxville.
M. Louis Dubé, Girouxville.
M. Euclide Lefebvre, Girouxville.
M. Laurent Béchard, Girouxville.
M. Etienne Rémillard, Girouxville.
M. François Albinati, Marie-Reine via Nampa.
M. l'abbé N. Therrien, Ste-Lina, Alta.

Centenaire de l'arrivée des SS. de la Présentation

St-Hyacinthe. — Les RR. SS. de la Présentation de Marie célébreront à Marieville, du 3 au 5 juillet, le centenaire de leur arrivée et de leur installation en Amérique du Nord. Les fêtes à cette occasion se dérouleront sous le patronage de S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse.



On voit ici William Otis, journaliste américain, accueilli par son épouse à New-York, après sa libération d'une prison communiste de Tchécoslovaquie.

Radio-Ouest française aide à la bonne entente entre les races

Entrevue avec les gérants des quatre postes

Montréal. — "La Radio-Ouest française n'a pas seulement réussi à resserrer les liens entre les Canadiens français de l'ouest du pays, mais a également créé une entente cordiale entre Canadiens anglais et Canadiens français". Telle est l'opinion des trois directeurs-gérants des postes de la Radio-Ouest française en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba.

MM. Roland Couture, du poste CKSB St-Boniface, Léo Rémillard, de CHFA Edmonton, et Dumont Lepage, de CF RG Gravelbourg et CFNS Saskatoon, étaient de passage à Montréal à l'occasion de la deuxième réunion des directeurs-gérant des postes de radio affiliés au réseau français de Radio-Canada.

Ces trois messieurs, interrogés avant leur départ se disent très satisfaits des progrès accomplis par leurs quatre postes de radio depuis leur fondation. St-Boniface fut le premier à aller sur les ondes en 1946; Edmonton obtenait son permis en 1949 et les deux postes de la Saskatchewan en 1952.

Les deux postes de Timmins et de Sudbury, en Ontario, ainsi que les quatre postes de la Radio-Ouest française sont affiliés, depuis octobre 1952, au réseau français de Radio-Canada.

La réunion convoquée par Radio-Canada avait pour but de discuter des problèmes communs aux six postes, et plus particulièrement des programmes de soutien et des programmes commandités ainsi que de l'agencement général des programmes.

Excellence des programmes musicaux

Les trois directeurs des postes de l'Ouest ont signalé que chacun de leurs postes diffusent en moyenne, quotidiennement, de deux heures et demie à trois heures de musique classique et semi-classique. "Ces émissions culturelles ont particulièrement aidé à resserrer les liens entre Canadiens français et anglais de l'Ouest et nous sommes particulièrement écoutés à cause de l'excellence de nos programmes musicaux", de dire ces messieurs. "Autant du côté anglais que du côté français, nous recevons des centaines de lettres de félicitations".

Les deux nouveaux postes de Gravelbourg et Saskatoon ont calculé que du 15 mars au 30 avril dernier, ils ont reçu une moyenne de 3,500 lettres d'appréciation de leurs auditeurs.

Nombreux services

La radio-ouest française rend de nombreux services à ses auditeurs, dont plusieurs ne reçoivent pas de quotidiens de langue française. Ces quatre postes leur donnent des nouvelles locales et mondiales; ils leur fournissent également un carnet social et une chronique nécrologique; il y a également de nombreux bulletins météorologiques.

"Nous regrettons, de dire MM. Couture, Rémillard et Lepage, que nous n'ayons pas eu dans l'ouest de postes de radio de langue française vingt ans plus tôt. Nous nous apercevons aujourd'hui que notre jeunesse parle moins bien le français, en particulier les petits enfants. Nous espérons maintenant qu'avec nos quatre postes de langue française, nous réussirons à inculquer à la jeune génération le culte de sa langue et nous nous efforçons par tous les moyens possibles d'encourager la jeunesse écolière à participer à certaines émissions consacrées aux "talents de chez nous".

MM. Couture et Rémillard on signalé qu'en 1952, leurs postes respectifs, radio-St-Boniface, et radio-Edmonton, avaient réussi à boucler leurs budgets avec un léger supplément malgré de fortes dépenses; les postes de Gravelbourg et Saskatoon n'en sont qu'à leur première année d'existence et pour eux les déboursés sont très élevés.

En terminant l'entrevue, les 3 directeurs gérants ont tenu à rendre hommage à tous les souscripteurs et bienfaiteurs de la province de Québec qui ont versé au bénéfice de la radio-ouest française la somme de $200,000. Les Canadiens français de l'ouest ont souscrit à leurs postes plus de $700,000.

Le communisme. . .

(Suite de la page 1)

vriers. Ils surveillent toutes les occasions, profitent des mécontentements, usent de psychologie pour gagner les adeptes à leurs idées.

Une second raison de leur puissance, c'est que leur formation psychologique leur permet d'approcher les problèmes humains d'une façon très réaliste. C'est facile pour eux étant donné leur formation dans des écoles spéciales, leur volonté et leur but précis, d'aborder la jeunesse à l'âme vide ou pas assez avertie ou manquant d'instruction et, d'autre part, de se choisir des auxiliaires parmi les classes instruites en basant leur calcul sur la faiblesse-clef de chaque être humain: désir de richesse, soif de pouvoir, vanité de chef, même nécessité du gagne-pain, ce qui est une faiblesse bien excusable. . . mais aussi très facile à exploiter quand le sujet n'est pas décidé à faire face à toute eventualité comme son adversaire.

Enfin, le communisme est aidé dans son travail par l'insouciance, l'apathie des bons, qui ne croient pas que le mal soit si à craindre, qui jugent que le danger d'un régime rouge en notre pays soit chose pratiquement impossible pour le moment. Au cours de son voyage le P. Ouroussoff a découvert des signes très inquiétants en certaines régions de notre pays, en particulier sur le littoral du Pacifique, où l'infiltration rouge est très avancée. En certaines écoles de l'Ouest, des livres franchement communistes sont en usage. La Colombie est fortement gangrenée, de même que les groupes néo-canadiens; et ce qui s'est produit ailleurs pourrait bien arriver en Canada!

Notre devoir

Nous avons besoin, dit le Père Ouroussoff, d'une élite aussi convaincue, préparée, agissante, dévouée que l'est l'élite communiste. Il nous faut des hommes de caractère, des chefs prêts à se donner tout entier pour la cause de l'humanité; des apôtres qui vivent vraiment leur christianisme et qui usent des mêmes méthodes que les rouges pour gagner à l'idéal chrétien les âmes désemparées qui autrement seront la proie du communisme.

Il importe de faire la distinction entre le communisme et les peuples victimes du communisme. A notre tour nous devrions nous infiltrer chez ces peuples pour les gagner à notre cause. Nous devons avoir une politique plus réaliste que celle professée actuellement par les gouvernements de l'Ouest. "Le communisme continue à s'infiltrer dans tous les milieux du monde libre, et la guerre ne suffira pas à arrêter ses ravages; car le communisme est avant tout un problème humain." Il faut donc l'aborder d'une façon plus réaliste et plus objective; il faut le traiter d'une façon humaine et chrétienne.

Ségrégation des Fils de Liberté

Projet à l'étude

Vancouver. — Un plan de ségrégation des fanatiques Fils de la Liberté doukhobors sera soumis au gouvernement fédéral par la Colombie.

Le procureur général, Me Robert Bonner, a déclaré, au cours d'une réunion à Vancouver, que l'on demandera aux autorités fédérales d'étudier la possibilité de voter une loi spéciale en vue de l'isolation des Doukhobors radicaux "jusqu'à ce qu'ils puissent changer leur mode de vie.

"La nécessité d'établir des dispositions spéciales pour les Fils de la Liberté, dit M. Bonner, ressortira du fait que leurs activités illégales ne sont pas le fruit d'une conscience criminelle, au sens où l'on entend ordinairement ce terme, mais de leur philosophie de la vie, modelée sur leurs convictions religieuses".

Certains des Fils pourront quitter le Canada, cet été, mais la décision de s'expatrier n'est pas unanime cependant, ajoute M. Bonner.

"Pour ceux qui resteront, nous suggérons l'adoption d'une loi spéciale qui leur conférerait un statut défini et particulier, et autoriserait leur déplacement vers un endroit éloigné des établissements non doukhobors, jusqu'à ce qu'ils cessent d'être une menace pour citoyens qui ne partagent pas leurs vues."

Les foyers de quelque 2,000 Fils de la Liberté sont situés dans Kootenay-Ouest, environ 25 milles à l'est de Vancouver.

Le ministre de la Justice, l'hon. Stuart Garson, a reçu une invitation d'assister à une réunion où l'on discutera de toute la situation, à la mi-juin, à Victoria.

Une cuiller pour les bébés

Ottawa. — Les bébés qui sont nés le jour du couronnement, le 2 juin, recevront un souvenir personnel du gouverneur-général, le t.h. Vincent Massey. Il s'agira d'une petite cuiller d'argent portant une inscription appropriée. Les parents n'auront pas besoin de rapporter la naissance de leurs rejetons. Les noms seront obtenus des services d'allocations familiales. L'année dernière, il naissait environ 1,000 enfants par jour.

Origine, religion et langue des membres de la députation

94 députés catholiques, 80 Canadiens français

Avant que le gouvernement n'ordonne la dissolution du six-septième Parlement canadien, nos lecteurs seront peut-être intéressés à une petite incursion dans le domaine de la religion, des origines et de la langue de nos députés. A la prorogation, on comptait 257 membres de la Chambre des communes sur un total maximum de 263. Il existe donc six vacances qui ne seront jamais comblées avant les élections générales. Le prochain Parlement comptera deux députés de plus, soit 265.

Religion

Le groupe religieux le plus nombreux aux Communes est celui des catholiques. Il compte 94 membres, dont soixante-dix neuf de langue française et quinze de langue anglaise. Viennent ensuite les membres de l'Eglise-Unis du Canada, au nombre de 68, ceux de l'Eglise d'Angleterre (39), les presbytériens (22), les baptistes (8); on compte quatre députés désignés comme protestants, trois comme membres de l'Eglise du Christ, trois luthériens, deux de religion hébraïque, un orthodoxe, un ukrainiens orthodoxe et un député de l'Armée du Salut. La religion de treize députés n'est pas statuée.

Quant aux chefs de partis, leur religion est la suivante: M. Louis Saint-Laurent, premier ministre et leader libéral, est catholique; M. George Drew, chef de l'Opposition et leader conservateur-progressiste appartient à l'Eglise anglicane; M. M.-J. Coldwell est lui aussi de l'Eglise anglicane, et M. Solon Low de l'Eglise du Christ (Christ Church).

Nationalité

La Chambre des communes comptait, à la prorogation, 80 députés de langue française, tous d'allégeance libérale moins sept (quatre conservateurs et trois indépendants). Tous les autres sont d'origine britannique, à l'exception de ceux qui sont Juifs de naissance, d'un autre, Ukrainien. Dix députés sont nés aux Etats-Unis, dix sont nés en Angleterre, trois en Irlande, quatre en Ecosse, un en Guinée anglaise, un en Pologne et un en Russie, les autres ayant vu le jour au Canada.

Langues

Pour les 80 députés canadiens-français, à la langue maternelle s'ajoute la connaissance de la langue anglaise. On compte 18 députés de langue anglaise qui parlent aussi le français, plusieurs de façon très correcte, quelques-uns de façon laborieuse. Si M. Saint-Laurent est bilingue parfaite, M. Drew commence à parler le français de façon satisfaisante et à le lire en public très convenablement. Les deux autres chefs de partis, MM. Coldwell and Low, sont unilingues.

Le cabinet

Le ministère compte vingt et un membres, dont vingt députés et un sénateur (M. Robertson, leader du gouvernement au Sénat). Six ministres sont de langue française et parmi eux on compte deux Franco-Ontariens, MM. Chevrier et Martin. Sept sont catholiques, c'est-à-dire les six ministres canadiens-français et l'hon. McCann, ministre du Revenu. Sept ministres sont de l'Eglise-Unis, quatre de l'Eglise d'Angleterre, deux sont baptistes. La religion d'un autre n'est pas statuée.

Onze des ministres parlent ou entendent le français. Le parlent, les six ministres de langue française, MM. Abbott, Claxton et Pearson. L'entendent, sans le parler ou se risquer à le parler, MM. Garson, McCann et Gregg.

Sur les onze assistants parlementaires de ministres, nous trouvons sept députés de langue anglaise et quatre députés de langue française. Un assistant parlementaire anglophone, nous dit-on, parle le français d'une façon satisfaisante et l'entend parfaitement.

Clément BROWN.

(Le Droit)

Progrès de l'aviation canadienne

Un pas important vient d'être réalisé dans le domaine de l'aviation canadienne. Le gouvernement fédéral a acheté pour le CARC le premier Comet à franchir l'Atlantique. Le corps d'aviation canadien se servira de ce nouveau modèle d'avion à réaction comme appareil de transport. Il est ainsi le premier corps d'aviation militaire à disposer d'un tel appareil.

Un autre avion du même genre doit être livré à Ottawa au début de juin.

L'union des. . .

(Suite de la page 1)

Dans une causerie au cours du congrès tenu à Hull des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, M. Jacques Sauriol du service radiophonique français de la B.U.P. fit ressortir avec vigueur la nécessité d'une Fédération des organisations nationales, l'obligation pour les Canadiens français d'unir leurs forces sur le plan national. Pas de division sur le problème de séparatisme; autrement c'est l'abandon de tous nos compatriotes hors du Québec. La vie française au Canada est maintenant assurée, ce n'est plus un mal de tête. Cependant plusieurs groupes de l'ouest ou des maritimes ont à faire face à des difficultés de tout genre et c'est l'encouragement et l'aide des Canadiens français de la province de Québec qui pourront leur assurer le succès.

M. Sauriol qui a vécu à Edmonton a pu parler en connaissance de cause; il a été mêlé aux activités françaises de cette région dès sa jeunesse surtout alors qu'il était rédacteur à la Survivance.

Plusieurs raisons d'espérer en l'avenir du Canada français

Notre culture française comporte bien des ombres

Montréal. — "Après bientôt un siècle de vie confédérative, où en est-elle, cette civilisation canadienne-française? A première vue, nous sommes plus que jamais en Amérique les Français de la diaspora, disséminés sur un continent anglo-saxon. Sans autres frontières que des frontières administratives, notre civilisation est largement ouverte à la civilisation anglaise, qui non seulement nous enserre par l'est comme par l'ouest, mais vit intensément au milieu de nou. Notre civilisation est encore plus gravement menacée par la toute-puissante civilisation américaine."

M. Marcel Trudel, professeur d'histoire à l'Université Laval, étudiait ce problème lors de sa réception à l'Académie canadienne-française.

Journaux, éducation, etc.

"Nos journaux reflètent constamment la civilisation américaine, poursuit M. Trudel, et leurs pages amusantes ne nous font rire qu'à l'américaine et l'on pourrait dans ce domaine de la presse épiloguer à l'infini. Nos méthodes d'éducation s'éloignent trop malheureusement des méthodes françaises: elles deviennent de plus en plus américaines. Malgré nous, nos critères sont américains, comme aussi notre échelle des valeurs. Contre une telle poussée, contre une telle pénétration poursuivie incessamment par une civilisation écrasante, que peut faire notre très modeste civilisation canadienne-française?

Les berceaux?

"Elle a le nombre pour elle, dit-on parfois en rappelant la revanche des berceaux. C'est commettre une double méprise: d'abord, parce qu'une civilisation n'est pas affaire de quantité; et puis surtout parce qu'il faut se demander où est le nombre. Ceux qui parlent de nombre évitent de penser aux 150,000,000 d'Américains, parce qu'ils croient ne pas être obligés d'en tenir compte. Ils pensent seulement au Canada: mais, dans ce Canada, est-il vrai que nous ayons le nombre pour nous?

"Depuis la Confédération, soit depuis un siècle, la proportion de la population française est toujours demeurée entre 28 et 31 pour 100, sans même atteindre ces 31 pour 100, et il semble bien qu'une politique d'immigration, savamment conduite, nous tiendra indéfiniment sous ce 31 pour 100.

Raisons d'espoir

"Si sombre que soit ce tableau, souligne le nouvel académicien, il ne signifie pas qu'il n'y ait pas des raisons d'espérer. Que nous cessions de dire seulement les gloires du passé et de parler à tout propos de la vitalité de la race pour une bonne fois prendre conscience de nos faiblesses, c'est déjà une première raison d'avoir confiance.

"Notre groupe a subi bien des révolutions et il s'est maintenu, quoique se maintenir soit déjà une fonction désavantageuse. Il semble se faire de partout un grand réveil.

"Il y a d'abord l'occupation de plus en plus ferme d'un sol qui nous appartient. La proportion montante de la population française dans le Nouveau-Brunswick qui, dans un demi-siècle, devrait être une province à majorité française, est une autre raison d'espérer.

"La force économique des Canadiens français se manifeste dans d'heureuses tentatives: les Caisses populaires dont les capitaux commence à soutenir l'industrie; les compagnies d'assurance-vie à direction et à capitaux canadiens-français, compagnies qui semblent avoir passé la période d'incertitude; et, qui le croirait? les Canadiens français ont leur industrie millionnaires: dans un siècle, nous pourrions ainsi retrouver notre grande bourgeoisie.

"Dans le domaine de la science, des lettres et des arts, nous avons peu de merveilles à signaler; cela est normal chez un peuple qui n'a que trois siècles d'histoire, chez un peuple à qui le baccalauréat apparait comme un titre enviable et satisfaisant.

M. Trudel termine en disant: "C'est surtout l'éducation qui nous donne le plus de raisons d'espérer. La Confédération en a laissé le contrôle exclusif aux provinces; la province de Québec peut donc en faire une force qui joue tout entière pour la civilisation canadienne-française; comme la culture est le couronnement de l'éducation, il est essentiel que le groupe canadien-français contrôle lui-même ce qui peut assurer le maintien et le progrès de sa culture propre".

"L'éducation est un travail long et patient; mais c'est l'un des plus sûrs moyens de préparer l'avenir. L'avenir, c'est le mystère, mais il ne s'improvise pas."

Un aéroport fédéral près de Timmins, Ont.

Ottawa. — Le ministère des Transports vient d'accorder un contrat pour la construction d'un aéroport fédéral près de Timmins, Ont.

L'aéroport sera situé à environ 10 milles au nord de Timmins et possèdera une piste de 4,000 pieds. Il coutera environ $350,000.